

LA CLEF DU CABINET

DES PRINCES
DE L'EUROPE,

Ou Recueil Historique & Politique sur
les Matieres du tems.

M A R S 1727.



A LUXEMBOURG,

Chez ANDRE' CHEVALIER, Imprimeur
de Sa Majesté Imperiale & Catho-
lique, & Marchand Libraire.

M. DCC. XXVII.

*Avec Privilège de Sa Sacrée Majesté Imperiale
& Catholique, & Approbation du
Commissaire Examineur.*

AVIS AU PUBLIC.

CE Journal continuera de paroître régulièrement au commencement de chaque mois ; les Sçavans & les curieux sont invitez de vouloir bien communiquer leurs ouvrages, tant de Litterature que de Politique, & autres pièces qui pourront interesser & être agréables au Public ; on n'aura qu'à adresser les Paquets (francs de port) au Sieur André Chevalier , Imprimeur de Sa Maj. Imp. & Cath. & Marchand Libraire à Luxembourg, chez qui ledit Journal s'est toujours imprimé, & où il s'imprime encore actuellement depuis son origine : on en trouve chez lui le fond qui a commencé en Juillet 1704. de même que le Supplément en 2. Volumes, qui remonte jusqu'à la Paix de Ryswick. Ceux qui voudront en faire des corps complets & avoir des mois separez , peuvent s'adresser à lui comme à la source ; il leur en fera prix raisonnable.

L'on trouve aussi chez ledit Chevalier un grand assortiment de Livres, tant de ses impressions, que de tous Pais : de même que les Memoires des Sciences & des Arts de Trevoux, tant corps complets que mois separez, & differens Journaux Litteraires, Historiques & Politiques, comme Républiques des Lettres, Histoire des ouvrages des Sçavans Histoire critique de la Republique de s Lettres l'Europe savante, &c.

LA CLEF DU CABINET

DES

PRINCES DE L'EUROPE ,

Ou Recueil Historique & Politique sur
les Matieres du tems.

Mars 1727.

ARTICLE I.

*Contenant quelques Nouvelles de Litterature,
& autres remarques curieuses.*

I. **L**A Lettre que le Marquis de Pozzo-Buono Ambassadeur d'Espagne fit delivrer le premier Janvier à Milord Duc de Newcastle Ministre & Secretaire d'Etat de S. M. Britannique , en notifiant sa retraite de cette Cour, a été renduë publique. Comme nous en fimes mention le mois dernier à l'Article d'Angleterre , & qu'il importe ; sur tout dans la conjoncture presente, de connoître parfaitement quelles sont les dispositions des Cours de *Madrid* & de la *Grande Bretagne* , qui semblent devoir donner le branle à toutes les autres , on a crû ne devoir pas priver le Lecteur de cette piece. On y voit une ample déduction des griefs des deux Nations, avec une recapitulation de ce qui s'est passé de plus important depuis le Traité de *Vienne* , & ce qui occasionne ; en partie, les grands mouvemens qui agitent actuellement l'Europe.

Copie de la Lettre du Marquis de Pozzo-Buono Ambassadeur d'Espagne, à Milord Duc de Newcastle premier Ministre de la Grande-Bretagne, du 1^{er}. Janvier 1727.

MYLORD,

LE Roi mon Maître après avoir vu & avoir été pleinement informé du contenu de la Lettre que Mr Stanhope écrit le 25. Novembre à Mr. le Marquis de la Paz, a bien voulu m'ordonner d'y répondre en cette Cour, article par article, pour éviter toute ulterieure équivoque.

En m'acquittant donc des ordres de S. M., j'aurai l'honneur de dire à V^{otre} Exc. que le Roi mon Maître ne peut pas comprendre la raison de la surprise de S. M. Brit., que Mr. Stanhope exagere dans sa Lettre, lorsqu'on l'informa du contenu de celle de M. le Marquis de la Paz, du 30. Septembre dernier, étant certain que S. M. Brit. ne pouvoit pas ignorer les ordres qu'Elle avoit donnez à l'Amiral Hozier, lorsqu'Elle le fit partir avec une Escadre de Vaisseaux de guerre pour les Mers des Indes, en consequence desquels on doit croire que ledit Amiral a excité les hostilitéz dont il s'agit, qui sans doute ont précédé & sont anterieures aux plaintes que Mr. Stanhope fit dans son Memoire au Roi mon Maître le 24. Septembre; de sorte que S. M. Brit. n'avoit aucun motif d'être surprise, & qu'au contraire, Elle ne devoit pas s'attendre à autre chose, si ce n'est que le Roi mon Maître se plaindroit hautement, & demanderoit satisfaction d'une infraction de Paix aussi claire, & des hostilitéz aussi manifestes,

tes, dès qu'il en auroit connoissance, particulièrement ayant été pratiquées dans un tems que S. M. se reposoit entierement sur la bonne foi des Traitez, qui subsistent avec l'Angleterre; puisque le Roi mon Maître n'avoit pas la moindre disposition, ni donné aucun ordre à ses Ministres & Commandans aux Indes, contraires aux Traitez pour la continuation du Commerce qui est permis & accordé, ni prévenu par des hostilités & insultes reciproques à celles qui ont été pratiquées, & auxquelles on ne s'attendoit pas de la part de ladite Escadre; comme cela est démontré très-clairement par la livraison amiable & volontaire du Vaisseau de permission qu'on fit à Porto-Bello à l'Amiral Hozier, quoiqu'à la rigueur ce Vaisseau devoit avoir attendu que les Gallions fissent voile pour l'Espagne.

Sur les plaintes qui avoient été aussi précédemment exposées dans la représentation de Mr. Stanhope du 24. Septembre; & qu'on a proposé comme une explication claire & distincte, des raisons qui obligent le Roi d'Angleterre à envoyer & à faire paroître en différentes Mers des armemens si considérables; quoique Mr. le Marquis de la Paz avoit déjà répondu pleinement, & démontré son insuffisance & peu de fondement, néanmoins j'ai ordre de satisfaire encore plus précisément sur ce point dans l'étendue de la présente réponse, sur les articles relatifs sur ce sujet.

Repondant au second article de la Lettre de Mr. Stanhope, je dois assurer que le Roi mon Maître n'a rien plus à cœur, ni souhaite davantage que la paix & la tranquillité de ses Etats & de toute l'Europe; & qu'en cette consequence il accepteroit avec la satisfaction la plus accomplie, les protestations que Sa M. Brit. fait d'une ardeur sincere de conserver la paix & la bonne intelligence avec la Couronne d'Es-

pagne, s'il étoit possible de combiner des expressions si amiables avec des insultes & des hostilités commises en pleine paix.

Pour ce que dit Mr. Stanhope dans son troisième article, des discours menaçans que peut avoir tenus le Duc de Ripperda, on ne peut nullement rendre responsable Sa Maj. de ce que ledit Duc (dont le génie prompt & violent est d'ailleurs si notoire) peut avoir dit dans la ferveur d'une conversation; peut-être aussi qu'il y a des gens assez mal intentionnez, qui auront ajouté des choses de leur propre invention.

Mais à l'égard de ce qu'on déclara alors à Mr. Stanhope de vive voix & par écrit, que la bonne correspondance & amitié avec l'Angleterre dépendoit absolument de la prompte restitution de Gibraltar, je ne puis me dispenser de le confirmer de nouveau à V. Ex. par ordre du Roi mon Maître, comme une déclaration fondée en toute justice, insistant sur cette restitution, après que la Roi de la Grande Bretagne, sur ce point, eût donné, comme il donne une promesse positive: outre qu'auSSI d'un autre côté, la concession que S. M. avoit fait précédemment de cette Place, s'est trouvée annullée, à cause des infractions commises dans les conditions, avec lesquelles on promit que la Garnison Angloise resteroit en possession de Gibraltar; puisque contre toutes les protestations faites, elle a non seulement étendu les Fortifications, en excédant les limites prescrites & stipulées; mais, qui pis est, que contre la teneur expresse & littérale des Traitez, elle reçoit & admet les Juifs, & les Mores, de la même manière que les Espagnols & autres Nations confonduës & mêlées contre nôtre sainte Religion: sans parler des fraudes & contrebandes continuelles qui s'y font, au grand préjudice des revenus de S. M.

Mr. Stanhope dans le quatrième article de sa
Lettre

Lettre parle encore de nouveau du Duc de Ripperda : sur quoi je repete que quoique S. M. eut trouvé à propos de recompenser ce Ministre des emplois de sa Royale confiance , lorsqu'il retourna de Vienne à Madrid, en vûe d'une Paix que le Roi mon Maître souhaitoit, & qu'il avoit conclûe à sa satisfaction , il n'est pas dit pour cela, que S. M. doive repondre de ses discours, & des intrigues vaines & étrangères du même Duc , qui induirent enfin S. M. non seulement à le déposer de ses emplois , mais aussi à s'assurer de la personne d'un Ministre aussi dangereux que coupable.

Quant au Duc de Warthon dénommé par l'anonyme qui vient de Rome , c'est un fait notoire & ferme que le Roi mon Maître , par sa religieuse & scrupuleuse délicatesse , n'a jamais voulu admettre ce Seigneur , comme toute la Cour est le témoin, & qu'il n'a rien voulu sçavoir du contenu de ses Lettres de créance , ni projets avec lesquelles on suppose que ce Duc fut dépêché & envoyé de Rome à Madrid , sans qu'on puisse tirer à conséquence par aucune chose , qu'il ait eu quelque conversation avec le Duc de Ripperda , par ce qui est déjà dit du peu de reflexion qu'on y faisoit , si toutefois c'est cela que M. Stanhope prétend donner à entendre , par les Ministres du Roi avec lesquels le susdit Duc de Warthon doit avoir traité & conféré.

S. M. ignore de même ce que l'on veut inferer des Vaisseaux Moscovites, sur lesquels Mr. Stanhope revient à la charge dans sa Lettre , ni quelle intelligence ni relation ils pouvoient avoir eu avec les ennemis du Gouvernement de S. M. Brit. , ne sçachant autre chose , si ce n'est qu'ils entrerent & sortirent des Ports d'Espagne , sur le même pied que les frequentent les Vaisseaux Marchands des autres Nations.

Il est très-certain que dans cet intervalle de tems, on a équipé des Vaisseaux de guerre, & fait marcher des Troupes sur les Côtes de Cantabrie & de Galice, parce que le Roi mon Maître s'est trouvé obligé d'ordonner ces dispositions, en consequence des avis sûrs qu'il reçut des armemens maritimes que l'on préparoit avec tant de diligence en Angleterre, n'étant pas naturel que S. M. laissât ces Côtes les plus voisines de l'Angleterre, entièrement découvertes, & les Chantiers de St. André exposés, à être attaqués ou brûlés, une autre fois.

Mr. Stanhope dans l'article cinquième continué ses discours sur la confiance que le Duc de Ripperda lui fit, comme aussi à l'Ambassadeur de Hollande Mr. Vander Meer, d'une Alliance offensive avec l'Empereur; sur quoi je dois répondre, que quoique le Roi mon Maître ne se soit point expliqué sur cette matière, néanmoins on a refuté & repoussé d'abord la fausseté d'une telle déclaration de la part de la Cour Imperiale, en assurant le Ministre Anglois à Vienne du contraire, & à la Cour même de Londres, par le Ministre de l'Empereur qui y reside actuellement.

Au reste si le Roi mon Maître ne separa point, & s'il n'éloigna pas d'abord le Duc de Ripperda de ses emplois, & s'il n'allégué pas la fausse déclaration d'un Traité secret & Alliance défensive pour une des causes de sa disgrâce, il eut des raisons fondées pour ne le point faire, dont S. M. ne se croit pas obligée de donner connoissance au public.

Pour ce qui est de la Compagnie d'Ostende, dont la matière est le contenu des articles 6. 7. & 8. de la Lettre de Mr. Stanhope, dans lesquels on assure, sans donner aucune preuve, que la Navigation & le Commerce que ladite Compagnie fait dans les Indes Orientales, sont des infractions & violations
des

des articles 5. & 6. du Traité de Munster, & de plusieurs autres qui ont suivis & y sont relatifs : il est notoire que S. M. Imp. souhaita toujours d'entrer dans quelque accommodement raisonnable sur le Commerce de ladite Compagnie, & qu'Elle fait encore actuellement des ouvertures à la Cour de France, Le Roi mon Maître ayant offert sa médiation, dans le dessein d'apaiser les oppositions & les disputes qu'on manifestoit contre cette Navigation, les Etats Generaux ne voulurent point admettre l'offre de S. M. : declarans sans aucune reserve au Ministre de l'Empereur à la Haye, qu'on n'écouteroit, & qu'on n'admettroit aucune proposition de la part de S. M. Imp., sans qu'avant toutes choses, l'octroi accordé à la Compagnie d'Ostende ne fût revoqué. Ainsi si cette Compagnie a été, comme le dit Mr. Stanhope, un achopement à la Paix, ce fut la Republique qui le mit. Au reste si S. M. fit entendre qu'Elle étoit d'un sentiment contraire à ladite Compagnie, dans le tems qu'Elle étoit en guerre & en inimitié avec l'Empereur, on ne doit pas trouver étrange ni nouveau, qu'Elle ait changé d'opinion après avoir fait la paix, & s'être unie avec Sa Maj. Imp. par des liens d'une amitié des plus sincere. C'est de quoi les Traitez de Paix nous fournissent à chaque pas des exemples, & dans ces derniers tems on n'a pas chancellé ni mis en doute, pour parvenir au bien de la paix & de la tranquillité, de disposer, non pas d'un simple Commerce, mais bien des Royaumes & des Etats entiers.

Pour ce qui est d'avoir refusé la permission d'entrer dans les Ports d'Espagne aux Vaisseaux de l'Amiral Jennings, & d'avoir tiré & extrait par force du Duc de Riparda ; (deux points que Mr. Stanhope a touchez ensemble dans les articles 9. & 10., en les exagerant comme des infractions manifestes

Traitez & au droit des gens, & qu'on ne pouvoit les regarder que comme des actes d'hostilité, de même que la violence qu'on a faite au Consul de la Nation Angloise à St. Sebastien, en le forçant d'en sortir, & d'aller à Salamanque; ajoutant à tout ceci, pour une preuve des hostilités pratiquées contre les Alliez de Sa Maj. Brit. l'ordre donné pour faire sortir du Port de Cadix les Vaisseaux de guerre Hollandois, & de ne point permettre à l'avenir l'entrée à aucun Vaisseau de guerre d'Angleterre & d'Hollande:) S. M. m'a ordonné d'y répondre par ordre. La suite le mois prochain.

II. Le mot de l'Enigme du mois dernier est le Râteau.

E N I G M E.

TRiste enfant d'un dernier amour,
De chez moi la joye est bannie;
L'excite quelquefois l'envie,
Je parle pourtant sans détour.

Mon pere en me donnant le jour
Tremble fort souvent pour sa vie;
Ce n'est qu'après qu'il l'a finie
Que l'on vient me faire la cour.

L'impose des loix qu'on respecte,
Et ma volonté n'est suspecte
Qu'à l'ingrat & sordide cœur.

Quoique je sois exempt de crimes,
Par d'inévitables maximes,
On me livre à l'exécuteur.

III. Le Sr. Grate-Loup, Chirurgien Anatomiste de la Ville & Université de Strasbourg, offre à quiconque

conque se trouvera atteint de la *fistule* au fondement, complete ou incomplete, de lui en faire l'operation d'une maniere toute differente qu'elle n'a été faite jusqu'ici, par le moyen d'un instrument de sa propre invention. Ladite operation ne dure qu'un instant, & presque sans douleur, & la guerison totale se trouve au bout de dix à douze jours. Il l'a faite plusieurs fois en presence de Mr. Salzman très-celebre Docteur & Professeur Anatomiste de la même Université, & cela toujours avec un heureux succès.

IV. *France.* Le Sr. Thomas Ingenieur du Roi, a inventé une machine pour faire aller les Vaisseaux sur mer pendant le calme, en sorte qu'ils feront une lieüe par heure, en y employant 20. hommes par Vaisseau de 60. pieces de canon, & aux autres à proportion. Avec cette machine un Navire pourra sortir du Port quelque calme qu'il fasse, & pourra aussi éviter les Vaisseaux armez contre lui, en faisant agir la machine qui peut se monter & démonter en moins de demie heure. Le même a aussi inventé une autre machine pour lever les ancrs des gros Vaisseaux avec quatre hommes seulement, qui leveront l'ancre plus vite qu'avec le Cabestan, où souvent tout l'Equipage est employé. Cette machine n'occupe que 4. pieds en quarré, & est plus solide que le Cabestan ordinaire.

Mr. le Duc de St. Agnan, Pair de *France*, Chevalier des Ordres du Roi, fut reçu le 16. Janvier Membre de l'Academie Française, à la place de feu Mr. Boivin.

Les Peintres de l'Academie qui ont concouru pour les deux prix proposez par ordre du Roi, firent exposer le premier de Janvier leurs Tableaux dans la Salle de l'Academie, où les prix ont

ont dû être distribuez huit jours après,

V. *Vienne*. La *Colcasie* à grandes feuilles, plante d'*Egypte*, qui est dans le Jardin du Prince de *Schwartzenberg* à *Vienne*, commença sur la fin de Novembre à pousser une très-belle fleur de couleur Isabelle, qui 12. jours après étoit dans sa perfection, ayant 16. pouces de hauteur. Les feuilles de cette plante ont trois pieds de hauteur, deux de largeur, & sont d'un très-beau verd de mer.

VI. *Constantinople*. On mande de cette Capitale, que le Grand Seigneur y établit une Imprimerie en Langue *Arabe & Turque*, dont la direction est confiée à *Zair Aga*, fils de *Mehemet Effendi* Grand Tresorier de l'Empire, & ci-devant Ambassadeur Extraordinaire de Sa Hauteffe à la Cour de *France*; que les caracteres sont fondus, & que tout est prêt pour ce nouvel établissement; que le grand Vizir a promis de donner communication de tous les rares manuscrits qui se trouvent dans le *Serail*, & que si ce dessein réussit, *Zair Aga* fera dresser une autre Imprimerie pour les ouvrages Grecs & Latins: qu'il va faire graver un Recueil de Cartes qu'il a aportées de *Paris*, la plupart du Sr. de *Liste*, après quoi il publiera celles qui ont été dressées par les *Arabes* & les *Persans*. On ne doute pas que si la Nation Turque, naturellement docile & aimant le repos, prend du goût pour les sciences, elle n'y fasse dans peu de grands progrès, & que ce nouvel établissement ne mette au jour, à la satisfaction des sçavans, quantité de beaux & anciens ouvrages ensevelis depuis tant de siècles dans l'obscurité.

Un Gentilhomme François qui est venu ici avec le Comte d'Andrezel, & qui doit retourner incessamment en *France*, a rassemblé depuis un an

les Meilleures Memoires qu'il a pû trouver sur la revolution arrivée en *Perse*, & dont les circonstances sont la plûpart inconnûes aux Européens : de sorte qu'étant en état d'en composer une Histoire complete depuis 1702. jusqu'en 1725., on espere qu'il la donnera au public aussi-tôt qu'il fera de retour dans sa Patrie, & que par son moyen on sera instruit du détail de ce grand événement.

ARTICLE II.

Contenant ce qui s'est passé de plus considerable en ESPAGNE, & en PORTUGAL, depuis le mois dernier.

I. **E***spagne.* On n'a encore aucun avis certain que les Espagnols ayent rien entrepris contre *Gibraltar*, & on parle toujours diversement du projet que la Cour a formé. Cependant l'Armée continuë de s'assembler aux environs de cette Place : Le Comte de las Torres Commandant en Chef, de même que tous les Generaux qui doivent servir sous lui, s'y sont déjà rendus, & on y transporte de toutes les Provinces voisines de l'Artillerie des munitions, & des vivres, avec tout l'attirail necessaire pour un Siege. Voici la liste des Troupes qui doivent servir à cette expedition, & qui occupent les Garnisons des principales Places de l'*Andalousie*, à portée de renforcer l'Armée en cas de besoin.

I N F A N T E R I E.

<i>Regimens.</i>	<i>Bataillons.</i>	<i>Regimens.</i>	<i>Bataillons.</i>
Gardes Espagnoles.	3	la Marine.	4
Savoie.	2	Hybernie.	2
Grenade.	2	Victorie.	1
Jaën.	1	Limberick.	1
Toledo.	2	Naples.	2
Badajox.	2	Corfe.	1
Victoria.	2	Sicile.	1
Portugal.	2	Gardes Walones.	3
Valladolid.	1	Flandres.	1
Galice.	2	Zelande.	1
Artillerie.	2	Anvers.	1
Lisbonne.	2	Mons.	1
Ceuta.	1	Lacomeric.	1
Barcelonne.	1	Brifones.	2

 Bataillons 47

 à 650. hommes chacun avec l'augmentation, font 30550. hommes.

C A V A L E R I E.

<i>Regimens.</i>	<i>Escadrons.</i>	<i>Regimens.</i>	<i>Escadrons.</i>
Flandres.	3	Seville.	3
Barcelonne.	3	Salamanque.	3
Brabant.	3		
Algarve.	3	<i>Dragons.</i>	
Rouffillon.	3	Pama.	3
Bourbon.	3	Tarragone.	3
Alcantara.	3	Numanica.	3
Cabantrana.	3	France.	3

 Escadrons 42

 Total avec l'augmentation de 10. hommes par Compagnie, 7280. hommes.

 Suiuant

Suivant cette liste, les Troupes qui sont en *Andalousie* montent à 37830. hommes, dont 11050. occupent les Garnisons de *Centa*, de *Cadix* & de *Malaga*; reste 26780. hommes, dont l'Armée qui se forme au Camp de *St. Roch*, sera composée. Il y a outre cela 18000. hommes en *Catalogne*, 10000. en *Galice*, 17170. en *Biscaye* & en *Navarre*. Ce qui fait en tout, compris la nouvelle augmentation qui a été faite, tant Cavalerie qu'Infanterie, 83000. hommes: avec 27. Vaisseaux de ligne de 50. jusqu'à 80. pieces de Canon, prêts à mettre en mer. Tel est l'état present des Forces de cette Monarchie. Mr. Verboom Lieutenant General, & Ingenieur en Chef, a été élevé par le Roi avant son départ pour l'Armée, à la dignité de Marquis. Le Duc de Liria nommé à l'Ambassade de *Russie*, ne partira, dit-on, que dans deux mois, & aura le même traitement & les mêmes appointemens que le Duc de Bournonville, qui a été envoyé à la Cour de *Vienne*. Le Corregidor de la Ville de *Madrid* a ordre de faire enlever tous les vagabonds, pour être ensuite distribuez dans les Regimens.

II. Pour ce qui est des négociations, elles sont impenetrables. On voit toujours beaucoup de mouvemens, mais peu de certitude, & peut-être, les Cours elles-mêmes, ignorent-elles quelle en sera l'issüe. C'est ce que l'on peut conjecturer de plus vraisemblable, eu égard à ce qui se passe, & à la variété des bruits qui se répandent & qui se détruisent successivement. La réponse au dernier Memoire presenté par le Colonel Stanhope, Ambassadeur d'*Angleterre*, & si long-tems sollicitée par ce Ministre, fut enfin dernièrement envoyée au Marquis de Pozzo-Bueno à *Londres*, avec ordre de la délivrer au Roi de la *Grande Bretagne*. C'est la même qui

qui se trouve au premier Article de ce Journal, & par laquelle on peut aisément juger des dispositions des deux Cours. On a publié un Decret du Roi qui ordonne que les Espèces continuèrent d'avoir cours comme il a été réglé par la dernière augmentation. Ainsi l'esperance qu'on avoit conçue de les voir rétablir au commencement de l'année sur l'ancien pied, se trouve par là évanouie. La secheresse est toujours excessive dans ce Royaume, & la disette des paturages cause la mortalité parmi le gros bétail.

III. Le Comte de Königsleck, Ambassadeur de l'Empereur, fit le 31. Decembre son entrée publique à *Madrid*, dans l'ordre suivant. La marche commençoit par quelques Officiers de la Maison de S. Exc. à cheval, magnifiquement vêtus, suivis chacun de deux de leurs Domestiques en habits verts galonnez d'or. 2. Six Pages en habits de velours ponceau, galonnez d'or, avec des vestes de drap d'or. 3. Douze Gentilshommes de S. Exc. en habits tous chamarez d'or & d'argent. 4. Les Gentilshommes des Ministres Etrangers & ceux de la Maison du Roi tous à cheval. 5. Les deux Suisses de S. Exc. 6. Quatre Laquais. 7. Vingt-huit Estaffiers. 8. Six Heyduques vêtus d'écarlate galonné d'or, avec de riches Sabres, & de gros bouquets de plumes de diverses couleurs sur la Toque. 9. L'Ambassadeur, montant un des plus beaux Chevaux de l'Ecurie du Roi, & marchant entre l'Introducteur des Ministres Etrangers, & le Majordôme du Roi de semaine; S. Exc. étant suivie du reste de sa livrée. 10. Le Carosse du Roi. 11. Le Carosse de parade de l'Ambassadeur, où l'on ne voyoit qu'or. 12. Trois autres Carosses d'une somptuosité peu commune, dont deux étoient tirés par des Chevaux & l'autre par des Mules;

13. La marche étoit fermée par les Carosses de Cortège, sçavoir, ceux du Cardinal Patriarche, du Nonce du Pape, & des autres Ministres Etrangers.

S. Exc. étant arrivée à l'Apartement du Roi, y trouva S. M. environnée de tous les Grands & de la Noblesse, & elle la complimenta en *Latin*. Elle passa ensuite chez la Reine, qu'elle complimenta en *Italien*, puis chez le Prince des *Asturies* & les Infants auxquels elle parla *Espagnol*. S. Exc. ne vit point l'Infante qui gardoit le lit à cause d'un Rhume. Après les Audiences, l'Ambassadeur monta dans le Carosse du Roi, précédé de toute la livrée, & retourna à son Hôtel, au travers de deux doubles hayes des Gardes à pied qui étoient sur la Place du Palais Royal. Au retour S. Exc. donna un magnifique festin aux Ministres Etrangers & à plusieurs grands au nombre de 36., & le lendemain il y eut un grand souper, qui fut suivi d'un Bal. Le Chevalier Eon, qui avoit été envoyé à *Londres* pour prendre soin des affaires du Commerce, en est revenu depuis peu avec toute sa famille. Le Comte de Ciruela a eu l'honneur de se couvrir pour la premiere fois devant le Roi, ayant pour parrain le Duc de Trias, qui avoit invité toute la Grandesse à cette ceremonie.

IV. On a appris à la Cour par divers Exprés, que le 19. il arriva à *Cadix* un Bâtiment des *Indes*, le 22. un autre à *St. Sebastien*, & un troisième le 23. à *Passage*; le premier venant de la *Havana*, le second de *Cartagene*, & le troisième de *Vera-Cruz*, chargé de 15000. pistolles pour le compte du Roi, & d'une quantité considerable de Tabac en poudre, estimé 80000. pièces de huit. Ces Bâtimens rapportent que les Gallions étoient toujours desarmez à *Porto Bello*, où l'on commençoit à souffrir une grande disette de vivres, causée

par le séjour de l'Amiral Hozier, qui continuoit de tenir ce Havre bloqué par des Fregates, qui enlevoient tous les Bâtimens qui y entroient ou qui en sortoient, & empêchoient la communication avec les autres Ports Espagnols; que la maladie du País & le *Scorbut* s'étant glissé dans les Equipages *Anglois*, avoient emporté beaucoup de monde, mais qu'il avoit été remplacé par 600. hommes envoyez de la *Jamaïque*, d'où l'Escadre *Angloise* tiroit tout ce qu'elle avoit besoin; que l'Amiral Castagnetto avoit déjà rassemblé bon nombre de Vaisseaux, & esperoit être bien-tôt en état de contraindre l'Amiral Hozier de se retirer; mais qu'on prévoyoit que ce dernier n'attendroit pas cette extrémité, & que la maladie qui continuoit de ruiner ses Equipages, pourroit bien l'obliger à prendre de lui-même le parti de repasser en *Europe*. Que les *Espagnols* & les *Anglois* commençoient à faire des prises les uns sur les autres, & que les choses paroissoient fort aigries en ce País entre les deux Nations. Que l'argent de la Flotille étoit toujours à la *Havana*; que l'Amiral Serano n'en partiroit pas qu'il n'ait reçu de nouveaux ordres de la Cour, & que le trésor qu'on avoit débarqué de dessus les Gallions, avoit été transporté à *Cruces* éloigné de quelques lieuës de *Porto-Bello*.

Extrait d'une Lettre de la *Havana* du 11.

Novembre 1726

LE Capitaine Bennet, commandant le *Bellamont*, Vaisseau *Anglois*, ayant amené ici des Negres pour le compte de la Compagnie du Sud, & étant prêt à partir pour Londres avec la charge qui lui avoit été faite par les Facteurs de ladite Compagnie, s'est arrêté dernièrement ici par ordre de l'Amiral Castagnetto

Castagnetto, qui a mis un Embargo sur tous les Vaisseaux, personnes & effets appartenans aux Anglois. Un Brigantin de la même Nation a eu le même sort, & la charge de ces deux Bâtimens est, dit-on, estimée près de 400000. pièces de huit. Cette interdiction a aussi été publiée dans tous les Ports de la Monarchie Espagnole en Amerique, jusqu'à ce que l'Escadre commandée par l'Amiral Hozier se soit retirée de devant Porto-Bello, ou qu'il soit venu de nouveaux ordres de Madrid. Par là, tout Commerce est interrompu d'une Place à l'autre: les Espagnols d'un côté s'emparans de tous les Vaisseaux Anglois, & l'Escadre Angloise de l'autre enlevant tous les Vaisseaux Espagnols qu'elle rencontre, &c.

V. Le premier Janvier le Roi, la Reine & les Infans reçurent les complimens de toute la Cour sur le renouvellement de l'année. Dom Louis de Cordoia, Capitaine General de la Province de *Guipuscoa*, est arrivé ici de *St. Sebastien*, & a eu diverses conférences avec les Ministres sur les moyens de mettre en bon état de défense les Places de ces Quartiers qui confinent la France. Dom Lucas Spinola, fils du Duc de *St. Pierre*, & Capitaine General de l'*Arragon*, s'y est aussi rendu de *Sarragosse*, & est depuis allé joindre l'Armée qui s'assemble en *Andalousie*. Le 6. Fête des Rois, S. M. accompagnée du Nonce du Pape, des Grands & des Ministres Etrangers, tint Chapelle publique au Palais Royal, & pendant la Messe, elle fit la cérémonie d'offrir 3. Ciboires de vermill, en memoire de l'offrande des *Trois Rois*. La Cour partit ensuite pour aller au *Pardo* prendre le divertissement de la chasse. Mr. Canal, Ambassadeur de *Venise*, a pris son Audience de congé du Roi & de la Reine, & passe à l'Ambassade de France, ou il

va remplacer Mr. Merofini. L'Abbé de Montgon se tient encore ici, & n'est pas retourné à *Paris*, comme on l'avoit débité. Ce qui fait penser qu'il est chargé de quelque Commission secrète, qui est en train de réussir. Le Corps des Troupes qui s'assemble en *Andalousie*, se trouvant fort diminué par la désertion & la maladie, on a donné ordre de lever le cinquième homme dans toutes les Provinces de ce Royaume, pour remplacer cette perte. Le voyage du Marquis de Los Balbases à *Lisbonne*, est, dit-on, remis au Printems.

VI. Mr. Dumber, Colonel au service du Roi de la *Grande Bretagne*, & qui se tenoit ici dans l'Hôtel du Colonel Stanhope, Ambassadeur de S. M.^e Britannique, ayant été chargé de la part de ce Ministre d'une Commission pour le Contr'Amiral Hopson, alla s'embarquer il y a quelques jours à *Malaga* sur un Vaisseau *Anglois* qui l'attendoit au Port; mais le Gouverneur de cette Place en ayant été averti, fit aussi tôt armer quelques Barques pour suivre ce Bâtiment, lequel ayant été atteint le lendemain, le Capitaine fut sommé de livrer Mr. Dumber; & sur le refus qu'il en fit, 50. Grenadiers Espagnols monterent sur ledit Vaisseau, & enleverent M. Dumber qu'ils conduisirent à *Malaga*, où il est gardé à vûë. Mr. Stanhope, qui a été depuis informé de cette aventure, a écrit là dessus une Lettre au Marquis de la Paz, Secrétaire d'Etat, pour se plaindre de l'arrêt de Mr. Dumber, comme d'une hostilité de laquelle le Roi son Maître demandoit satisfaction; mais on n'apprend pas que la Cour lui ait encore fait de réponse. On équipe tous les Vaisseaux qui sont dans les Ports pour être en état d'aller au devant des Gallions & de la Flotille qui sont attendus de l'*Amerique*. Les Troupes qui sont en *Navarre*, en *Biscaye*, & dans la

Province

Province de *Guipuscoa*, font quelques mouvemens, & défilent en partie du côté de *St. Andero*.

VII. La Cour se tenoit encore le 12. au *Pardo*. Le Comte de Galbes frere du Duc de Linfantaño est arrivé de *Vienne* avec la Comtesse son Epouse, & a eu l'honneur de baiser les mains de L. M., qui l'ont reçu avec beaucoup de distinction. L'Abbé de Montgon partit enfin le 11. pour retourner en *France*; & le Comte de Montemar Lieutenant General, pour se rendre au Camp devant *Gibraltar*. On continuë de lever le cinquième homme dans toutes les Provinces, pour remplacer ceux que l'on perd journellement par la détertion & les maladies. Le Royaume de *Galice* offre, dit-on, au Roi quelques mille hommes, pour s'exemter de la levée de cette Milice, & on apprend de *Catalogne*, que quelques Artisans étans sortis de *Barcelonne*, afin d'éviter ces enrrollemens s'étoient retirez dans les Montagnes. L'argent est toujours ici d'une très-grande rareté, cependant on ne discontinuë pas les préparatifs de guerre, particulièrement la construction & l'équipement des Vaisseaux qui sont dans les Ports. Le 17. il se tint au *Pardo* un Conseil extranrdinaire, auquel tous les Ministres furent apellez, & qui dura plus de quatre heures. Le Colonel Stanhope Ministre du Roi de la Grande Brer. eut le même jour une longue conference avec le Marquis de la Paz Secrétaire d'Etat; & le lendemain S. Ex. dépêcha un nouvel Exprés à *Londres*. Le Comte de Kônigseck a eu une violente attaque de goutte, dont il est à present rétabli. On attend avec impatience le retour d'un Exprés envoyé à *Vienne*, avec la reponse aux dépêches dont il étoit chargé, datées du 10. Decembre dernier. La Cour est encore au *Pardo*.

VIII. *Gibraltar*. On n'est pas encore éclairci des desseins des Espagnols sur *Gibraltar*, non plus que du projet qu'ils méditent ; s'ils en formeront le Siege, ou s'ils employeront leurs Forces ailleurs. A tout événement cette Place se trouve pourvûe d'une bonne Garnison, & munie de tout ce qui est nécessaire pour sa défense. L'Amiral Hopson qui croise avec 9. Vaisseaux sur les Côtes d'*Andalousie*, a laissé deux petits Bâtimens à portée de l'avertir de ce qui se passera, & on s'attend que cet Amiral reviendra, s'il est besoin, dans la Baye de cette Ville, pour fournir, en cas de Siege, à la Garnison les rafraichissemens nécessaires, & la renfoncer des Troupes qui se trouvent à bord de son Escadre. A toutes ces dispositions, l'*Angleterre*, qui paroît avoir à cœur la conservation de cette importante Place, ajoute un nouveau renfort de 6. Vaisseaux de guerre commandez par l'Amiral Wager, & de 4. Regimens tirez d'*Irlande*, qui feroient déjà arrivez, si ce secours n'étoit arrêté à *Spithead* par les vents contraires.

A l'égard des Espagnols, leur l'Armée qui s'assemble au Camp de *St. Roch*, se fortifie de jour en jour par les Troupes qui s'y rendent de toutes parts. On y reçut sur la fin de Decembre 160. pieces de Canon de divers calibres, 24. Mortiers, 20000. fusils, 116. caissons, 2800 tentes, 200. échelles, 11000. quintaux de poudre, 29000. boulets, avec une prodigieuse quantité d'outils à remuer la terre & à couper du bois, & la Cour ne paroît rien épargner pour faire réussir l'expédition qu'elle projette. Ce sera, dit-on, le Marquis de Villadarias qui commandera pendant le Siege, si on l'entreprend, & les préparatifs que l'on fait pour cela, coutent déjà au Roi près de
trois

trois millions. Le 28. L'Armée qui pour lors étoit composée. de près de 20000. hommes. fit un mouvement, & vint camper à une petite lieüe de cette Ville ; cependant le dessein des Espagnols est, dit-on, de ne rien entreprendre avant le 20. Janvier, attendans, à ce qu'ils publient, pour cela, 20. Vaisseaux de guerre, qui doivent venir se poster à l'entrée de la Baye, pour empêcher les secours que la Place pourroit recevoir d'*Angleterre* par mer. Suivant les Lettres du 7. Janvier, l'Armée n'étoit pas encore complete, ce qui retardoit les operations militaires ; mais Mr. Verboom Ingenieur General, avoit, à ce que l'on mande, si bien disposé toutes choses, qu'on se flattoit d'emporter cette Place. Les mêmes lettres ajoutent qu'on devoit dans peu ouvrir la tranchée, & quelques Vaisseaux Anglois qui étoient dans le Port, avoient mis en mer pour n'être pas endommagez du Canon des Forts que les Espagnols avoient commencé de construire à quelque distance de la Ville. Quoi qu'il arrive ; que cette Place soit assiégée, ou ne le soit pas, toujours sera-t-on bien aise d'en connoître la force & la situation, & de quelle maniere elle est tombée au pouvoir des Anglois.

Gibraltar, est à peu près à 60. mille *Sud Est* de *Cadix*. Plusieurs prétendent qu'il fut bâti en 712. par les Mores, que le Comte *Julien* fit venir en *Espagne*, pour se vanger du Roi *Dom Rodrigue* qui lui avoit enlevé sa fille. Cette Place est située au pied du Mont *Calpe*, vers la mer, dans laquelle le Promontoire s'avance l'espace d'environ deux mille. Elle a un bon Port, & n'est qu'à 15. mille du Continent d'*Afrique*. Le Mont *Calpe* est ce qu'on apelloit autrefois l'une des *Colones*

lonnes d'*Hercule*. L'autre apeillée *Abyse*, ou la *Sierra de las Monas*, est vis-à-vis en *Afrique*. Le Cap de *Gibraltar* est réputé un des plus beaux de l'*Europe* par sa situation, sa hauteur, ses Fortifications, & son point de vûë. Il a environ une demi lieuë de hauteur, sur une pointe de terre d'environ 200. pas de long: ce qui, à quelque distance de là, le fait paroître comme une Isle. Au haut du Rocher est une Tour, d'où une Sentinelle donne avis a la Place de tous les Vaisseaux qui passent le Déroit, en allumant un Fanal pour chacun. Le Rocher est extrêmement escarpé du côté de la mer, ce qui fait qu'on ne peut regarder en bas sans horreur. Du côté de la Ville, il est fortifié jusqu'au sommet, d'où l'on découvre une très-agréable vûë, qui s'étend à plus de 40. lieuës dans la *Méditerranée*. Mais du côté de l'*Océan* elle est bornée par une autre Montagne qui est à trois lieuës au-delà. La Ville qui est au pied de ce Rocher est grande & fort propre. Il y a un Môle dans la mer du côté de la terre qui est de peu d'utilité, à cause des Rochers & du peu de profondeur qu'il a de ce côté-là; ce qui obligea les *Espagnols* d'en bâtir un autre près de l'Eglise *Nôtre-Dame*, où il y a un grand Fort bien muni de Canons, outre plusieurs autres Fortifications très-bonnes & très-regulieres.

Les *Espagnols* ont toujours regardé cette Place comme la clef du Royaume; c'est pourquoi, aux Forces de la nature, qui la rendent en quelque maniere inaccessible, ils ont ajouté tout ce que l'art est capable de produire, afin de la rendre imprenable. Ce qui fait que jamais ils ne se sont imaginé que les Alliez pendant la dernière Guerre pussent avoir la moindre pensée de l'attaquer.

Mais

des Princes Sc. Mars 1727. 183

Mais en l'année 1704. * lorsque la Flotte des Alliez revenoit de la *Mediterranée*, l'Amiral s'étant arrêté dans le Détroit, y tint Conseil de Guerre, & resolut d'attaquer brusquement *Gibraltar*, qui pour lors étoit sans défense & sans Garnison. Le 21. Juillet les Escadres Angloise & Hollandoise entrerent donc dans la Baye sans aucun obstacle, & le Prince de Hesse-Darmstat ayant débarqué à la tête d'environ 1800. hommes, emporta la Place dans l'état que nous venons de le dire, en quatre jours; soutenus par les Amiraux Bing & Van Duffen qui commandoient la Flotte, & qui n'eurent pas beaucoup de peine à s'emparer d'une Place qui n'étoit défendue que par quelques Invalides. Quelques François qui s'y trouverent furent faits prisonniers de guerre, mais les Espagnols eurent un traitement plus favorable.

Cette importante Place ainsi surprise par les Alliez, les Espagnols ne pûrent se résoudre à la laisser entre leurs mains, & en formerent le siege le 22. Octobre suivant, avec les Troupes auxiliaires de France, sous les ordres du Marquis de Villadarias; mais dans un état bien different que lorsqu'ils

* *En ce tems-là toute l'Europe étoit en guerre pour la succession de la Monarchie d'Espagne, ouverte par la mort de Charles II., & contestée d'une part par l'Empereur Charles VI. aujourd'hui glorieusement Regnant, soutenu des Forces de l'Empire, de l'Angleterre, de la Hollande, &c. & de l'autre, par Philippe V. Duc d'Anjou, de la Maison de Bourbon, qui est resté sur le Trône d'Espagne, & à présent Regnant, secondé des Forces de la France. C'est cette Guerre qui a fourni les grands événemens depuis 1700. jusqu'en 1713. & 1714. qu'elle fut terminée par les Traitez qui intervinrent en ces années, & par le partage qui se fit de ladite Monarchie.*

qu'ils l'avoient perduë , puisqu'elle étoit défenduë par une nombreuse Garnison , & pourvüë de tout ce qui étoit neccessaire à une vigoureuse résistance. Aussi les François & les Espagnols ne pûrent-ils réussir à la reprendre après un siège de 5. mois , & se virent obligez de le lever le 20. Mars 1705. Elle étoit défenduë pour lors par le même Prince de Hesse-Darmstat , dont la valeur n'avoit pas peu contribué à la prendre . & aidá beaucoup à la conserver aux Alliez. Depuis ce tems l'Angleterre en est resté en possession , l'ayant obtenuë des Alliez comme un dédommagement des dépenses immenses qu'elle avoit fait pour soutenir la Guerre , &c.

IX. *Cadix*. Le Vaisseau qui est arrivé de la *Havanne* est de 56. pieces de Canon , & est assez richement chargé , ayant fait heureusement le trajet en 39. jours , & le Capitaine confirme tout ce que nous avons dit de ces Quartiers à l'Article d'Espagne de ce Journal. On a reçu de la Cour le dernier ordre de faire partir les deux Bâtimens d'avis pour l'*Amerique* qui étoient dans ce Port , & on est fort occupé ici à embarquer de l'Artillerie & des munitions pour le Camp devant *Gibraltar*. On continuë d'afflurer que la Republique d'*Alger* a déclaré la Guerre à la *France* ; que le Consul de cette Nation a eu ordre de se retirer , & que les Religieux de la *Redemption des Captifs* , qui se trouvoient en cette Ville , avoient tous été faits prisonniers. Le 12. Janvier on comptoit dans le Port de *Cadix* onze Vaisseaux de Guerre Espagnols , sçavoir deux de 70. pieces de Canon , un de 60. , un de 50. , & les autres de 40. à 46. qui n'attendent que les ordres de la Cour pour mettre en mer.

X. *Portugal*. La Cour ne paroît prendre encore aucun parti dans les affaires qui sont sur le point de

de broüiller toute l'Europe, & on continuë ici les mêmes égards indifferenment pour toutes les Nations. Tout est fort tranquille dans ce Royaume, Le départ du Marquis d'Abrantes pour la Cour de *Madrid*, est, dit on differé jusqu'au Printems. La Flotte de *Fernambuc*, consistant en 24. Bâtimens Marchands & un Vaisseau de convoi, ayant été obligée par la tempête de relâcher à *Vigos*, on y a envoyé le Vaisseau de Guerre *La Victoire*, pour l'escorter & le conduire ici en sûreté.

A R T I C L E III.

Contenant ce qui s'est passé de plus considerable en ITALIE, depuis le mois dernier.

I. **R**ome. Le Pape est fort regulier à tenir des Consistoires, mais très-reservé à remplir les Places qui vaquent dans le Sacré College, & les Cardinaux *Pereira* & *Bentivoglio* sont, dit-on, mécontents de ce que le Prince *Emanuel* de Portugal n'a pas été compris dans la derniere promotion. Le 23. il s'en tint un au *Vatican*, dans lequel S. S. se contenta de proposer quelques Evêchez vacans, & de disposer de divers Benefices en faveur de ses créatures. Le 25. fête de Noël, le St. Pere celebra après les Matines, la premiere Messe, & ensuite celle du point du jour, auxquelles tous les Cardinaux assisterent; & ce jour-là les Armes du Roi de *Sardaigne* parurent exposées pour la premiere fois sur la grande porte de l'Hôtel du Ministre de ce Prince; ce qui confirme que la reconciliation entre le St. Siege & la Cour de *Turin*, est parfaite. Le 26. S. S. sacra dans sa Chapelle Mr. *Tasca* Evêque de *Neapolis*, & le 27. étant descendu
dans

dans la Basilique *St. Pierre*, elle y fit la Canonization des 3. nouveaux Saints, *Pelerin Laziosi*, *Jean de la Croix*, & *François Solani*, dont les ceremonies, la pompe, & le concours du peuple pour voir cette fonction, ne furent pas moindres que la précédente Canonization. L'Abbé *Faletti Piémontois*, nommé à l'Archevêché de *Cagliari* en *Sardaigne*, étant arrivé de *Turin*, & ayant eu Audience du Pape, S. S. lui a recommandé d'avoir un soin tout particulier de son Eglise, qui avoit été si long-tems sans chef, & on travaille à l'expédition de ses Bulles. Le Cardinal *Bentivoglio* Ambassadeur d'*Espagne* a reçu une remise de quinze mille écus de la Cour de *Madrid*, pour soutenir l'éclat de son nouveau caractère. Le 23. le Cardinal *Bully*, creature du Pape *Clement XI.* & Evêque d'*Anconne*, mourut en cette Ville, après une longue maladie, âgé de 69. ans, & son Evêché fut donné le même jour à *Mr. Lambertini*.

II. Le 31. le Pape fit dans la Basilique de *St. Pierre* la troisième & dernière Canonization des nouveaux Saints, avec la même solemnité & les mêmes ceremonies qui ci-devant, sçavoir des Bienheureux *Stanistas Costa* & *Loiis de Gonzague*, tous deux de la Compagnie de *Jesus*. Le lendemain qui étoit le premier Janvier, S. S. reçut les complimens du Sacré College & de la Noblesse, sur la nouvelle année, & tint Chapelle publique au *Vatican*, accompagnée des Cardinaux & de quantité de Prélats. Le 3. la mort enleva encore ici le Cardinal *Sacripanti*, après une courte maladie, âgé de 85. ans. Ce prélat est fort regretté, & étoit creature d'*Innocent XII.* Le Pape a disposé de la plupart des Benefices qu'il possédoit, en faveur du nouveau Cardinal *Cozza*; la protection de la Congregation de *Propaganda Fide*, a été don-

des Princes Ec. Mars 1727. 187

née au Cardinal Petra, & celle de la Religion Carmelitaine, au Cardinal del Giudici. On fait monter à plus de 300. mille écus les Biens qu'il laisse, dont la meilleure partie a été employée en legs & fondations pieuses, le surplus passe à son neveu qu'il a déclaré son héritier universel. Le Cardinal Ottoboni revint le 9. de son Evêché de Sabine; & le 10. le Cardinal Marini partit pour la Legation de la Romagne, où il va remplacer le Cardinal Bentivoglio. Le voyage du Pape à Benevent est résolu: ce sera, dit-on, pour le mois de Février prochain, & S. S. ne sera accompagnée que du Cardinal Coscia, des Prélats de sa Maison, avec 20. Carrosses, dix Cavaliers & ses Gardes Suisses, Le Cardinal Pipia va être déclaré Protecteur du Royaume de Sardaigne; & le Comte Solachi, qui est arrivé ici de Turin, prendra le caractère d'Ambassadeur Extraordinaire de cette Couronne. Le 12. le Cardinal Bentivoglio eut une longue conférence avec le Secrétaire d'Etat, sur la promotion du Prince Emanuel de Portugal; le Pape ayant depuis peu déclaré à cette Eminence, qu'il consentiroit volontiers à élever ce Prince à la Pourpre, mais à condition que S. M. Portugaise le demanderoit, & lui feroit connoître que cette promotion lui seroit agreable. On apprend que S. S. a donné le titre d'Archevêque in *Partibus* au R. P. Petitdier Religieux Benedictin, Abbé de *Senones*, & ci-devant Président de la Congregation de *St. Vannes*. Ce Prélat est l'Auteur du fameux *Traité de l'Autorité Ec. & de l'Infaillibilité des Papes* qui parut en 1724., & qui fut suivi l'année après de ses *Dissertations sur le Concile de Constance*. Ces deux ouvrages ont fait beaucoup de bruit, & sont recherchés.

III. Il paroît une nouvelle Bulle, par laquelle
S. S.

S. S. declare qu'en cas qu'Elle vienne à mourir dans son prochain voyage de *Benevent*, le Conclave s'assemblera dans cette Ville de *Rome*; dérogeant aux Bulles de ses Prédécesseurs qui ordonnent que le Conclave pour l'élection d'un nouveau Pape, doit se tenir dans l'endroit même où le Pape vient à mourir. Le Cardinal Ottoboni a fait present à S. S. d'un Service de Table de Cristal de *Venise* très bien travaillé, & a été gratifié d'une Abbaye située dans l'Etat de *Fiano*, vacante par la mort du Cardinal Sacripanti. Le 18. le Cardinal Papia se demit de son Evêché d'*Osimo*, pour prendre le caractère de Protecteur du Royaume de *Sardaigne*, & d'Ambassadeur de S. M. Sardaignoise en cette Cour, avec le même rang que les Ministres des autres Têtes couronnées. S. Em. ne paroîtra en public qu'après les Fêtes de *Pâques*, & a loué le Palais *Al Corso*, qu'occupoit le défunt Cardinal del Giudici. Outre les appointemens que le Roi de *Sardaigne* lui donne, & la pension de 4000. écus qui lui a été assignée sur les Evêchez de ce Royaume, S. Em. doit encore être pourvûe d'une riche Abbaye dans les Etats de S. M. pour l'aider à soutenir l'éclat de son nouveau caractère. On dit toujours que Mr. Merlini Pauluci ira remplir la Nonciature de *Turin*. Le Cardinal Carracioli est à l'extrémité.

IV. *Naples. Sicile.* L'Empereur a nommé le Pere Gotti *Augustin*, & celebre Prédicateur, à l'Evêché de *Castel à Mare*, & le Pere Rubi, à celui de *Catanée* en *Sicile*. Ce dernier est frere du Marquis de Rubi, Gouverneur d'*Anvers*. Comme on a découvert une riche Mine d'or aux environs de *Messine*, on a envoyé d'ici des Ingenieurs pour en faire l'ouverture & en conduire les travaux. Le Comte de Traun est parti pour aller prendre possession du
Gouver.

Gouvernement de cette Ville, à la place du General Wallis qui va commander ailleurs. Quelques Lettres de *Malthe* portent qu'on y sentit dernièrement une secousse de tremblement de terre, qui ne dura qu'une minute, mais avec tant de violence, que plusieurs Edifices en furent renversez; qu'immédiatement après, il s'éleva une furieuse tempête qui endommagea fort les Vaisseaux & les Galeres qui étoient dans le Port, & que peu auparavant plusieurs personnes furent frappées d'apoplexie, dont elles moururent, entr'autres, six Chevaliers Commandeurs de l'Ordre.

V. *Genes*. La Regence a fait publier une Lettre circulaire pour dissiper la crainte & les soupçons qu'on avoit mal-à-propos conçus, que la maladie contagieuse eût été apportée en ce Pais & à *Monaco*, par une Barque *Genoise* venant de la *Morée*: ce qui avoit porté le Tribunal de la santé de *Turin* & de *Nice*, de dessendre tout Commerce avec une partie de la Riviere de *Genes* du côté du *Ponant*. Mais cette affaire ayant été examinée de près & exactement, on a trouvé que ce n'étoit qu'une fausse allarme, qui a été bientôt dissipée. Le Marquis Marie Grimaldi est nommé pour aller relever à *Vienne* le Marquis Doria, Ministre de cette Republique, qui ne peut vaquer à cet Emploi à cause de ses indispositions.

VI. *Venise*. On jouit à present d'une assez bonne santé dans la *Dalmatie* & les Echelles du *Levant*. Le Chevalier Morosini est revenu de son Ambassade de *France*, & passe à celle de *Rome*. Mr. Zacharie Canal, qui est à la Cour de *Madrid*, va le remplacer à la Cour de *France*, & Mr. Nicolas Erizzo va remplir la place de ce dernier en *Espagne*. Le General Comte de Schuylembourg est revenu de ses voyages d'*Angleterre* & d'*Allemagne*.

Il est arrivé ici quantité de Seigneurs Etrangers pour participer aux plaisirs du *Carnaval*, & le 4. Janvier les plaisirs commencerent par l'ouverture de tous les Theatres.

VII. *Turin*. On dit à present que le Roi offre sa Médiation pour terminer les differends qui menacent l'*Europe* d'une rupture, & que le Pape veut engager S. M. à rester Neutre, afin de prévenir la Guerre en *Italie*. Ce qu'il y a de certain, est que cette Cour a peine à se déterminer, & qu'elle sent bien de quel poid sera son accession, en cas qu'elle prenne parti. Les Ministres de l'Empereur & du Roi de *France* continuent ici leurs négociations, chacun pour ce qui convient aux interêts de leurs Maîtres; mais le Comte de Harrach a, dit-on, ordre de passer dans les autres Cours d'*Italie*, pour y demander les secours nécessaires en cas de Guerre. Il court un bruit, qu'un Vaisseau *Anglois* venant de *Lisbonne*, a débarqué à *Ville-Franche* plusieurs Caisses remplies d'argent, qui ont depuis été remises ici de la part du Roi de la *Grande Bretagne*. Une nouvelle plus assurée, est que les Commissaires Imperiaux ont fait évacuer les deux Fiefs de *Novello* & *Montforte*, situez dans les *Landes*, & que l'Empereur cede au Roi de *Sardaigne*, pour en mettre en possession ceux de S. M.; ce qui donne lieu de croire qu'on n'est pas si éloigné ici du Traité de *Vienne*, qu'on affecte de le débitter.

ARTICLE IV.

*Contenant ce qui s'est passé de considérable
en FRANCE, depuis le mois dernier.*

I. **M** *Arly.* Les Seigneurs & Dames qui ont suivi le Roi & la Reine à *Marly*, sont, le Duc d'Orleans, le Comte de Charollois, le Comte de Clermont, le Prince de Conti; le Duc du Maine, le Prince de Dombes, le Comte d'Eu; les Cardinaux de Fleury, & de Rohan, l'Evêque de *Châlons*; les Maréchaux de Villars, de Tallard, & d'Huxelles; les Princes Charles de *Lorraine*, de Chalais, & de Rohan; les Ducs de Tresmes, de la Roche Chouart, de la Roche-Guyon, d'Admont, d'Olonne, de Biron, de Tallard, de Bethune, de Chaulnes, de la Tremouille, de St. Agnan, de Luxembourg, d'Antin, de Gontaut, de Boufflers, de Luynes, de Retz, de Grammont, de Gesvres, & d'Epernon; les Comtes ou Marquis d'Egmont, de Nesle, de Croissy, de Ruffec, de Croissy, de Beringhen, de Froulai, de Tessé, de Conflans, de Dreux, de Nangis, de Lassay; de la Suze, de Villacerf, de Morville, de Maurepas, de St. Florentin, d'Alincourt, de Merode, de Livry, de Villars, de Maillebois, de Sourches, de Pezé, de Montaran; Mrs; le Blanc & le Pelletier des Forts.

LES DAMES.

Madame la Duchesse, Mesdemoiselles de Charollois, de Clermont, la Princesse de Conti, Mademoiselle de la Roche-sur-Yon, la Comtesse de Thoulouse, les Marechalles de Boufflers, de Villars, & d'Alegre; la Princesse de Chalais, les Duchesses de Bethune; de la Tremouille, de Charost;

de Tallard, de Chaulnes, de Grammont, & de Gontault; les Comtesses ou Marquises de Mailly, de Merode, de Nesle, de Riberac, de Grasse, de Bellay, de Livry, d'Egmont, de Busly, de St. Germain-Beaupré, de Ruffec, de la Vrilliere, de St. Florentin, de Maurepas, de Morville de Tessé, de Dreux, de Tavannes, de Cussol, d'Alincourt, de Matignon, de Villars, de Murcé, de Villeneuve, & Madame le Pelletier des Forts.

Depuis que les choses ont été remises à la Cour sur le pied qu'elles étoient du tems du feu Roi *Loüis XIV.*, les Princes & Princesses du Sang ont l'honneur de souper tous les soirs avec L. M. Le 5. Janvier, veille des *Rois*, on tira le gateau, & la Marquise de Maillebois fut Reine de la feve. Le 6. S. M. accompagnée de quelques jeunes Seigneurs, alla se divertir à la *Muette*, & le soir il y eut Concert dans l'Apartment de la Reine. Le Prince de Conti a été fort mal d'une fluxion de poitrine. Le Roi a nommé le Cardinal de Fleury Président de l'Academie Royale des Sciences; l'Abbé Bignon, Vice-Président, Mr. de Reaumur, Directeur, & Mr. de Meran Sous-Directeur.

II. Quoique la *France* ne paroisse interessée dans la presente querelle, qu'autant qu'elle est engagée par le Traité d'*Hannover*, cette Couronne aime avec autant de chaleur, que si elle avoit des prétentions considerables à soutenir. L'état de Guerre qui a été dressé depuis peu, est, dit-on, de 250000. hommes, prêts à entrer en Campagne, y compris les Milices & les augmentations qui ont été faites, & on équipe actuellement 12. Vaisseaux de Guerre, depuis 40. jusqu'à 60. pièces de Canon, sçavoir, 6. à *Toulon*, 2. à *Rochefort* 4. à *Port-Loüis*, & 14. Galeres à *Marseille*, qui seront commandées par le Chevalier d'Orleans, Grand Prieur de *France*. Les ordres

àrés font donnez de rétablir la Marine ; d'augmenter d'un cinquième la Maifon du Roi ; & on parle même d'une nouvelle levée de Milices. Ces forces doivent être partagées en differens Corps d'Armées, dont les Generaux font, à ce que l'on affure, déjà nommez. Mais fi cette Couronne s'intérefle aufli sincerement pour la confervation de la Paix qu'elle femble l'infinuer, on ne conçoit gueres à quoi elle destine tous ces prodigieux armemens ; à moins que ce ne foit pour l'établir plus folidement. Ce feroit bien le parti le plus glorieux à prendre pour cette Puiffance, qui par la grande figure qu'elle fait dans l'*Europe*, les forces, les richesses & fa fuation, peut mieux qu'aucune autre rétablir & maintenir le calme & la tranquillité. Il eft à fouhaiter que ce foient là les vûës qu'elle fe propofe. On a même quelque lieu de s'en flatter : les Cours de *Vienne* & de *Madrid*, par les continuelles & amiables propofitions qu'elles font faire à la *France*, l'ayant jufqu'à préfent regardée bien moins comme ennemie ; que comme Médiatrice. Enfin on a encore tout à efperer des fentimens & des difpofitions pacifiques que l'on remarque chez toutes les Puiffances, & encore plus de l'éloignement qu'elles paroiffent avoir pour la Guerre. L'accommodement qui fe négocie, dit-on, entre la *Ruffie* & l'*Angleterre* par la Médiation du Roi de *Pruffe* ; l'envoy du Comte de Kinski à la Cour de *France* avec le caractère d'Ambaffadeur de l'Empereur ; les frequens projets que l'*Efpagne* propofe pour terminer les differends, qui menacent l'*Europe* d'une rupture, les instances & les bons offices du St. Pere pour la prévenir, font encore des reffources qui peuvent bien & en peu de tems faire changer la face des affaires. Voilà à peu près la fuation où fe trouve actuellement l'*Europe*.

Préparatifs de Guerre. Négociations pour maintenir la paix. Le Comte de Bellisle, qui depuis que Mr. le Blanc son amy est rentré dans le Ministère, est mieux à la Cour que jamais, & le Maréchal Duc de Berwick ont de frequentes conferences avec le Roi, vraisemblablement sur les operations que l'on médite.

III. Quelques habiles Ingenieurs ont présenté au Roi un Recueil de Cartes Militaires parfaitement bien gravées, où rien n'a été oublié pour mettre cet Art dans sa perfection. Ce Recueil contient 30. ou 40. livres representans des sieges & des batailles, avec la maniere de faire des aproches, de conduire les travaux, &c. On répare à *Verjailles* les Apartemens du Roi, qui seront achevez au commencement de Fevrier, & 800. Ouvriers sont employez à applanir une Montagne entre *Senlis* & *Compiègne*, pour rendre le chemin de *Paris* à cette derniere Ville plus commode & plus praticable. Le Marquis de Bonac part pour son Ambassade de *Suisse*. Le Comte de Broglio, Ambassadeur de S. M. auprès du Roi de la *Grande Bretagne*, demande d'être rapellé, pour être employé dans les Armées, en cas que la Guerre se declare, & le Marechal d'Estrees ira, dit on, le remplacer à *Londres*. Mr. de Sechelles a été nommé à l'Intendance de *Maubenge* & de l'Armée de *Flandres*; Mr. de Vattan, Intendant de *Maubenge*, passé à l'Intendance de *Caën*, à la place de Mr. d'Aube, qui va à celle de *Soissons*; & Mr. Orry de Vignory va à l'Intendance de *Perpignan* & de l'Armée de *Roussillon*, à la place de Mr. le Gras de Luart, que l'on rapelle. Le Prince d'Elboeuf est passé en *Italie* avec la permission de la Cour. Mr. Petit, habile Chirurgien, est parti en poste pour le rendre auprès du Roi de *Pologne*, & le traiter

du mal qu'il a la jambe. Mr. de Campredon, qui est revenu de *Russie*, a ordre de se rendre à *Genes* en qualité d'Envoyé Extraordinaire de S. M. auprès de cette Repulique.

IV. On commence à remonter & à augmenter la Cavalerie & les Dragons, mais on a particulièrement en vûë le rétablissement de la Marine. Suivant l'état de Guerre que l'on publie, Mr. le Duc d'Orleans commandera l'Armée du *Haut-Rhin*, le Roi lui ayant déjà, dit-on, assigné 50000. écus pour les Equipages de Campagne; le Maréchal de Berwick, celle de la *Moselle*; le Prince de Tingri, celle de *Flandres*; le Duc de Noailles, celle destinée pour le *Roussillon*, & le Comte de Haute-fort, l'Escadre que l'on équipe daas les Potts de ce Royaume. On parle aussi d'un Camp à *Compiègne* pour lequel le Prince de Conti fait faire de grands préparatifs, & les Troupes ont ordre de se tenir prêtes à marcher au premier avertissement. Toutes ces dispositions auroient assez de quoi allarmer les peuples, peu en état d'essuyer les incommoditez d'une nouvelle Guerre, si les differens bruits de Paix & de Congrez qui se répandent de tems-en-tems, ne calmoient leurs inquiétudes. En effet il y a une si grande varieté dans les nouvelles, & même dans les démarches des Cours, qu'on n'y peut faire aucun fond certain. On juge seulement que les affaires sont dans une violente crise, & que le dénouement de tant de négociations n'est pas éloigné. A chaque Courier qui arrive, les affaires paroissent changer de face; aujourd'hui la Paix, demain la Guerre; mais à travers toutes ces incertitudes, si d'un côté, on voit toute l'*Europe* continuer les armemens, on voit aussi que les affaires ne sont pas tout-à-fait desesperées, & que l'orage pourra se dissiper sans éclat. Le 19. il se tint à

Marly un Conseil de Guerre extraordinaire, & le 24. on envoya un Exprés au Duc de Richelieu à *Vienne*. On reçoit de fréquentes dépêches du Comte de Cambis, Ambassadeur de S. M. auprès du Roi de *Sardaigne*, & le Nonce du Pape entretiennent toujours une libre & étroite correspondance avec celui qui réside à la Cour de *Madrid*. On vient d'apprendre qu'aux instances réitérées de l'Empereur, les Espagnols ont retiré leurs Troupes de devant *Gibraltar*, & qu'il y a plus d'apparence que jamais d'un prochain accommodement.

V. Le 30. le Roi prit un deuil de 8. jours pour la mort du Duc de Vendôme son parent, dont nous ferons mention au dernier Article de ce Journal, & par cette mort une pension de 100000. livres se trouve éteinte au profit de S. M. Mr. Sorel, Capitaine de Vaisseau, a été pourvû du Commandement de la Marine au *Havre*, & le Marquis de Vassé a obtenu l'agrément d'acheter de Mr. Bonnier le Regiment de Dragons Dauphin, pour la somme de 40000. écus. La Marquise de Rupelmonde est revenue des *Pais-Bas*, & le fils de Mr. d'Andrezel, Ambassadeur de S. M. à la *Porte*, de *Constantinople*. On voit la Reponse du Roi aux plaintes que la Cour de *Madrid* a fait faire à S. M. par le canal des deux Nonces du Pape, touchant la conduite de la *Grande Bretagne*. Cette pièce doit trouver place ici.

SA Majesté Très-Chrétienne qui avoit d'abord promis ses bons offices pour faire avoir à l'Espagne satisfaction de la démarche de l'Angleterre, dit, que s'étant informée de cette affaire, elle a trouvé, (& Mr. Valpole a fait voir très-clairement) que le Roi Cath. avoit le premier enfreint les Traitez qui subsistoient anciennement entre l'Espagne & l'Angle.

l'Angleterre, par la confiscation d'un grand nombre de Vaisseaux Anglois, & par une infinité de sujets de plaintes qu'on avoit donnez depuis plusieurs années à l'Angleterre, & dont le Memoire avoit été envoyé à Mr. Stanhope a Madrid, pour le produire aux Ministres de S. M. Cath.

Le Roi d'Espagne, au lieu de donner satisfaction à l'Angleterre sur ces griefs, les a, au contraire, augmentez, & (chose dont on s'étonne fort) ce Prince soutient aujourd'hui le Commerce d'Ostende, lequel il avoit reconnu ci-devant injuste, & si contraire aux Traitez, qu'il avoit fait faire par son Ministre à Londres de fortes remontrances contre cet établissement.

On n'est pas moins étonné de voir que le Roi d'Espagne, pour donner des subsides à l'Empereur, épuise ses fonds & ses Etats, pendant qu'il est redevable de 80. millions à la France pour les frais de la dernière Guerre.

Enfin le Roi de la Grande Bretagne, dans la crainte que les fonds qui apartiennent à S. M. Cath. dans les Gallions, ne fussent employez contre l'Angleterre, & que cela n'occasionnât une Guerre ouverte, a jugé à propos de donner ordre à l'Amiral Hozier de se placer avec son Escadre devant Porto-Bello.

En sorte, que si le Roi Cath., à cause de cette démarche de l'Angleterre, venoit ou portoit les choses à une rupture, S. M. T. C. declare que, pour remplir les engagements qu'elle a contractez, elle ne pourroit s'empêcher d'assister le Roi de la Grande Bretagne contre ceux qui voudroient l'attaquer, & d'agir de concert avec S. M. Brit. & les États Generaux pour maintenir la Paix & la tranquillité en Europe.

Mais, sans vouloir reprochez au Roi d'Espagne les obligations qu'il a à la France, par les secours de laquelle

laquelle il est monté sur le Trône d'Espagne, on conjure S. M. Cath. de faire auparavant des reflexions serieuses sur les suites qu'une Guerre, à laquelle on sera, peut-être, contraint d'en venir, pourroit avoir, afin de prévenir un événement aussi fâcheux.

Mr. le Duc de Bourbon n'a pû encore obtenir la permission de revenir à la Cour, & S. A. S. se tient toujours à Chantilly.

VI. Paris. Les Ministres Etrangers allerent le 5. saluer la jeune Reine Doña Marie d'Espagne au Palais du Luxembourg, où cette Princesse fait à present sa résidence. Le Cardinal de Noailles s'est enfin, dit-on, déterminé à accepter la Constitution *Unigenitus*, & à se rendre aux ordres de la Cour & aux instances de sa famille. Le Mandement est, à ce que l'on assure, tout dressé, & S. Em. en a envoyé une copie à Rome, pour avoir l'approbation du *St. Siege*, après quoi elle le fera publier, & le rendra public. Il en paroît déjà quelques extraits, mais il vaut mieux attendre que cette grande affaire soit consommée, pour en faire part aux Lecteurs de ces Memoires. C'est un coup accablant pour le parti Anticonstitutionnaire, & une époque fameuse pour l'Histoire de l'Eglise Gallicane. L'Assemblée du Clergé a fait une gratification de 30. mille livres à l'Archevêque d'Aix, pour dédommager ce Prélat des dépenses extraordinaires qu'il a été obligé de faire pendant la tenuë de l'Assemblée, à la tête de laquelle il faisoit les fonctions de Président.

VII. Le Roi avoit resolu de réunir à ses Domaines les Terres que ses Prédécesseurs avoient aliénées; mais ceux qui les possèdent étans des principaux Seigneurs du Royaume, on a représenté à S. M. que cela ne pouvoit se faire sans causer
de

de grands dérangemens dans leurs familles ; la plûpart de ces Terres ayans passé en d'autres mains, soit par mariages ou successions. Ainsi ce projet n'aura, dit-on, pas lieu. On promet de payer à l'avenir exactement les rentes & les arrerages des Charges, mais on parle en même-tems de quelques nouveaux arrangemens. La Taxe du joyeux avenement se paye actuellement, & tous les autres Impôts tant anciens que nouveaux subsistans sans aucune moderation, forment un produit au Roi presque incomprehensible. On a transporté la Caisse des Fermes generales à l'Hôtel qu'occupoit ci-devant dans la vieille rue du Temple, le Baron d'Hop, Ambassadeur d'*Hollande* ; & les Fermiers ont reçu ordre de faire chacun une avance de 150000. livres. Avec toutes ces ressources, la Cour paroît toujours oberée & arriérée, & ce n'est pas un petit embaras pour le nouveau Contrôleur General des Finances, de trouver des fonds suffisans pour les dépenses prodigieuses auxquelles cette Couronne est engagée. On est ici tout occupé des négociations & des projets de Guerre, ce qui fait que les affaires de Finance ont quelque relâche. Aussi n'a-t-il paru pendant ce mois de Janvier qu'un seul Arrêt du Conseil d'Etat, qui commet le *Sr. Marchault, Conseiller d'Etat, pour dresser Procès verbal des representations qui seront faites par les particuliers qui ont fait faire la réduction de leurs rentes viageres, en exécution de l'Edit du mois de Novembre 1726.*

VIII. Le Roi partit le premier Fevrier de *Marly*, & arriva l'après midi à *Versailles* avec une nombreuse suite. Le lendemain, Fête de la *Chandeleur*, S. M. entendit la Messe dans la Chapelle du Château, & assista ensuite, accompagnée de tous les Cheva-

Chevaliers de l'Ordre du *St. Esprit* en habits de ceremonie, à la Procession solennelle qui se fait tous les ans à pareil jour. La Reine est restée à *Marly* où le Roi fait état de l'aller rejoindre, & de faire encore quelque séjour. Le Secrétaire d'Ambassade d'*Angleterre*, s'étant rendu à *Versailles*, a communiqué à S. M. la Harangue du Roi de la *Grande Bretagne* à son Parlement, dont l'ouverture se fit le 28. Janvier dernier, avec la Reponse des deux Chambres, & quelques autres dépêches qu'il avoit reçues de *Londres*. On parle toujours d'une nouvelle Promotion de Maréchaux de *France* & d'Officiers Generaux, & on presse les réparations de *Compiègne*, où le Roi se rendra, dit-on, à la fin de Mai, pour se mettre à la tête du Camp qui doit se former aux environs de ce Château. Les Etats de *Languedoc* assemblez à *Montpellier*, ont accordé au Roi le même don gratuit que l'année dernière. On confirme que le Cardinal de Noailles a accepté la Constitution *Unigenitus*, & que S. Em. a révoqué par un Mandement tout ce qu'elle a fait ci-devant contre cette Bulle. On aura soin dans la suite d'éclaircir cette importante nouvelle.

ARTICLE V.

Contenant ce qui s'est passé de plus considerable en ALLEMAGNE, depuis le mois dernier.

I. **V**ienne. Le 6. Janvier Fête des Rois, l'Empereur & l'Imperatrice reçurent les complimens de toute la Cour, & ce Monarque donna l'après-midi Audience à plusieurs personnes de tou-

tes conditions. S. M. a donné le Regiment de Cuirassiers, vacant par le retour du Comte de Galbes en *Espagne*, au Comte de Cordua, Conseiller Aulique de Guerre, General de la Cavalerie, &c. & celui des Dragons du feu Landgrave de Bareith, au Comte Philippi qui le commandoit depuis 10. ans. L'Envoyé de *Tripoli*, qu'on attendoit, est arrivé avec ses deux fils, & une suite de 16. personnes. C'est le même *Muhamet Effendi* qui vint ici en 1724. Ce Ministre a pris son logement aux Fauxbourgs de cette Ville, & parmi les presens qu'il apporte, il y a 16. Chevaux barbes pour le Prince Eugene, & pour le Prince de Lichtenstein. Le Baron de Riperda a reçu la permission du Roi d'*Espagne* de retourner à *Madrid*, avec une pension de 1000. pistolles que S. M. Cath. lui accorde, & de se marier ici avec la Comtesse de Planckay. On a reçu de *Constantinople* plusieurs Chevaux d'une beauté singuliere, dont le Grand Seigneur fait present à l'Empereur.

II. L'Empereur étant garant de l'accord conclu entre le Roi de *Prusse* & le feu Margrave de *Bavaria*, au sujet de quelques prétentions reciproques, on a assigné à S. M. Prussienne les revenus de certains Bailliages, pour en retirer 50. mille rixdales par an, jusqu'à l'entier payement de 500. mille rixdales prétendus par le Roi de *Prusse*; moyennant quoi S. M. Prussienne a consenti à la succession en faveur du Margrave de *Brandebourg Culmbach*. Le Duc d'*Holstein* a fait publier ici un Memoire au sujet de ses prétentions sur le Duché de *Slesvich* qui a été communiqué au Ministre de *Dannemare*. S. A. R. y reclame la protection de l'Empereur contre la garantie que quelques Puissances ont faite de ce Duché aux Danois, & le Ministre de cette Couronne a promis de l'envoyer à sa Cour, & d'en
commu-

communiquer la reponse à S. M. Imp. Le 9. l'Envoyé de *Tripoli* eut Audience de S. A. S. le Prince Eugene de Savoye, & lui remit une Lettre du Bey, adressée à l'Empereur, par laquelle il demande la ratification du dernier Traité de Commerce conclu entre S. M. Imp. & la Regence de *Tripoli*. Le Commandement de *Bellegrade* a été donné au General Matoulli; & le Comte de Wurmbbrand Vice-Président du Conseil Aulique, est nommé pour aller en diverses Cours d'*Allemagne*, en qualité d'Envoyé extraordinaire de S. M. Le 11. il se tint une grande Conference chez le Comte de Herberstein Vice-Président du Conseil de Guerre, dans laquelle il fut resolu d'augmenter tous les Regimens de Cavalerie de l'Empereur jusqu'à 1400. hommes, & ceux d'Infanterie jusqu'à 3300., ce qui fera une augmentation de 54000. hommes, pour laquelle on destine huit millions de florins. Le Secrétaire du Comte de Kônigseck Ambassadeur de Sa Maj. en *Espagne*, & que S. Exc. avoit dépêché ici, est reparti pour *Madrid*, avec la reponse de cette Cour, & a ordre de faire le voyage par terre, pour plus grande diligence. Tous les Ministres des Puissances qui ont accédé au Traité de *Vienne*, ont été regalez du portrait de l'Empereur; & le Baron de Ketsenbourg Ministre du Duc d'*Holstein*; a reçu les pleins-pouvoirs necessaires pour acceder au même Traité. Le Comte de Kinski est parti pour se rendre à la Cour *Palatine*, & de là à celle de *France*. L'Empereur a gratifié d'une pension de 12000. florins le Baron de Ripperda, qui épouse la Comtesse de Plankey, fille du Comte de Cowenzel, Grand Chambellan de la Cour.

III. Comme il est stipulé par un des articles du Traité conclu en dernier lieu avec le Roi de *Pruisse*,
que

que S. M. Prussienne seta mise en possession des Duchez de *Bergue* & de *Quillers*, tenus actuellement par l'Electeur Palatin, le Comte de *Kinki* est chargé de menager cette affaire à la Cour Palatine, qui, à ce que l'on assure, fait quelque difficulté d'y donner son consentement. Le 16. le Comte de *Wurmbrand* partit pour se rendre à *Bamberg* auprès de l'Electeur de *Mayence*; & le Baron de *Kiow*, à *Breslaw*, auprès de l'Electeur de *Treves*, chargez l'un & l'autre de diverses autres Commissions pour plusieurs Cours de l'Empire. On dit que la médiation pour ajuster les differends entre S. M. Imp., le Roi de la *Grande Bretagne*, & la Republique d'*Hollande*, doit être proposée au Roi de *Suede* & au Landgrave de *Hesse-Cassel*, & qu'il est arrivé tout recenment de *Paris* un Courtier chargé de nouvelles propositions, qui a été renvoyé avec la resolution de S. M. Imp. Ainsi on est toujours partagé entre l'esperance d'un accommodement & la crainte d'une rupture. Le General Comte de *Schuylenbourg* est retourné à *Venise*, & le 18. le Duc de *Bournonville* Ambassadeur d'*Espagne* arriva dans la maison de plaisance du Duc d'*Arensberg*, située dans un des Fauxbourgs de cette Ville, où S. Ex. restera jusqu'à ce qu'on ait préparé le Palais *Balbani*, destiné pour son logement. Les ordres sont expédiés de mettre les Regimens Imperiaux sur le pied de la dernière augmentation qui a été résoluë; & on presse vivement l'affaire de la succession de *Bergues* & de *Quillers*, afin de donner promptement satisfaction au Roi de *Prusse*. On assure la grossesse de l'Imperatrice, ce qui cause une joye inexprimable dans tous les Pays Hereditaires de S. M. L'Empereur a fait publier une Ordonnance très-rigoureuse, pour prévenir la cherté des Bleds dont on est menacé.

IV. Quoique l'Europe soit convaincuë des sentimens pacifiques de l'Empereur, & que toutes les vûës & les démarches de S. M. n'ont rendu jusqu'à présent qu'au maintien & à la conservation de la Paix, la prudence ordinaire de cette Cour, & sa propre sûreté ne permettent cependant pas qu'elle reste dans l'inaction, tandis que les Puissances qui l'environnent ont, pour ainsi dire, les armes à la main. Si elle prévient par des propositions amiables ceux à qui sa grandeur pourroit faire ombre, c'est uniquement pour le bien & le repos general. Mais elle sçait aussi se rendre respectable, dès que ses avances n'ont pas le succès qu'elle devroit attendre. On en peut juger par les Forces que ce Monarque a actuellement sur pied & à sa solde; par les grandes Alliances qu'il vient de contracter, & par les ressources infinies qu'il peut tirer de l'Empire, dont tous les Membres se font un devoir d'être étroitement unis avec leur auguste Chef. On en jugera encore mieux par le détail ci-après. *Troupes Imperiales* avec l'augmentation, 178000. hommes effectifs, tant Cavalerie qu'Infanterie, des plus belles, des mieux disciplinées & des plus aguerries qu'il y ait en Europe. Pour ce qui est des Generaux, on convient unanimement qu'aucune Puissance n'en a ni en plus grand nombre ni de plus expérimentez. Suivant la repartition qui a été faite de ces Troupes par le Conseil de Guerre, on destine 96000. hommes pour les *Pays-Bas*, y compris les Garnisons, & 16000. hommes de Troupes auxiliaires de l'Electeur *Palatin*. 24000. hommes pour l'Armée du *Haut-Rhin*, composée des Troupes auxiliaires de *Mayence*, de *Cologne*, de *Munster*, & de *Treves*. 50000. hommes pour l'Armée d'*Italie*, y compris 10000 hommes de Troupes auxiliaires de l'Electeur de *Bavie*

viere, 25000. Prussiens en *Hongrie*, pour garder cette Frontiere, d'où l'on tirera les Regimens Imperiaux, pour s'en servir ailleurs. 16000. hommes de secours en cas de rupture, que la Czarine s'est engagée de fournir par le dernier Traité conclu à *Vienne*: 16000. Saxons offerts par le Roi de *Pologne*: 8000. par le Duc de *Wolfembutel*, & 6000. par l'Evêque de *Wurtsbourg*, qui passent au service de Sa Maj. Qu'on ajoute à cela l'étroite Alliance avec l'*Espagne*; les ressources que la Cour de *Vienne* peut tirer des Princes d'*Italie*, & on sentira aisément qu'on ne rompt pas sans danger avec une Puissance qui se trouve en si bonne posture, & plus en état de faire la loi que de la recevoir.

V. Le 23. le Duc de Bournonville eut une Audience particuliere de l'Empereur, & S. Exc. est depuis entrée en conference sur la Commission avec les Ministres Imperiaux. Le General Comte Gui de Staremberg a accepté le Commandement general des Troupes *Espagnoles*, & lors que le Comte de Sinzendorf, Grand Chancelier de la Cour, lui declara de la part de l'Empereur, que le Roi d'*Espagne* prévenu d'une haute estime pour sa personne, & persuadé de sa grande capacité, souhaitoit ardemment de le voir à la tête de ses Troupes, ce Seigneur répondit qu'il étoit toujours prêt d'obéir aux ordres de S. M. Imp. Le 25. Mr. de St. Saphorin, Envoyé Extraordinaire du Roi de la *Grande Bretagne*, presenta une Lettre à l'Empereur de la part de S. M. Brit., au sujet de la Compagnie d'*Ostende*. Mr. Bruyninx, Ministre de L. H. P. les Etats Generaux, a aussi présenté un nouveau Memoire concernant la même Compagnie; l'un & l'autre conçus en termes qui font concevoir quelque esperance que les choses pourront s'ajuster à l'a-

l'amiable ; & on s'en flatte d'autant plus que cette Cour paroît disposée à entrer dans toutes les voyes d'accommodement raisonnables : S. M. ayant même , dit-on , déclaré qu'elle n'en viendrait à une rupture avec aucune Puissance , à moins qu'elle n'y fût forcée. On a envoyé des ordres à *Manheim* au Comte de Kinski de se rendre au plutôt à la Cour de *France* , & ce Ministre est , à ce que l'on assure , chargé de proposer la Ville de *Cologne* , pour la tenue d'un Congrès. Le 27. & le 28. l'Empereur tint Conseil d'Etat ; & donna les après-midi Audience à tous ceux qui se présenterent. S. M. a donné son Portrait enrichi de diamans au Ministre de *Russie* , & on apprend que la Czarine a fait un présent considerable au Comte de Rabutin , Ambassadeur de S. M. I. à sa Cour. Le Duc de Richelietti se dispose à retourner à *Paris*. On confirme la grossesse de l'Imperatrice Regnante.

VI. *Prague*. L'ouverture de l'Assemblée des Etats de ce Royaume se fit ici le 9. Janvier , & les propositions qui furent faites de la part de l'Empereur , sont les mêmes que celles de l'année dernière. La Comtesse de Kinski partit le 15. pour aller joindre le Comte son Epoux à la Cour *Palatine* , & de là l'accompagner à celle de *France*.

VII. *Berlin*. On a expédié les Commissions pour augmenter les Compagnies de 6. hommes , & les rendre complètes pour le mois d'Avril prochain. Le Roi tient de frequens Conseils de Guerre , & il arrive souvent ici des Couriers dépêchez des Cours de *Vienne* , de *France* , & de la *Grande Bretagne*. L. M. étoient le 26. à *Postdam*. Le Lord Sutton vient remplacer ici le Colonel du Bourgay avec le caractère de Ministre de S. M. Britannique. On presse vivement le Prince de *Sultzbach* de signer la renonciation aux Duchez de *Bergues* & de *Quilichets*

tiers en faveur du Roi de *Prusse*, afin que rien n'arrête plus la signature du Traité dernièrement conclu entre S. M. Prussienne & S. M. Imperiale. Le Roi a ordonné depuis peu à quelques Regimens de marcher du côté de *Magdebourg*.

IX. *Hannover*. On continuë dans cet Electorat les levées de Troupes, & on fait état d'assembler dans 2. mois près de *Haerbourg*, un Corps d'Armée de 28. à 30. mille hommes, qui sera commandé, dit on, par un Prince de *Hesse-Cassel*, & qui s'étendra jusqu'à *Stade*, le long de la Riviere d'*Elbe*. On a reçu ordre du Roi d'*Angleterre*, d'inhumer la Princesse née Duchesse de *Zell* son Epouse, & décedée depuis peu au Château d'*Ahlen*, dans le Tombeau de ses illustres Ancêtres à *Zell*.

ARTICLE VI.

Contenant ce qui s'est passé de plus considerable en POLOGNE & dans les Pais du NORD depuis le mois dernier.

I. *Pologne*. Nous avançons insensiblement le Journal de la Diette de *Grodno*, dont voici la suite. Quand il sera achevé, nous reprendrons les affaires de *Pologne*, dont nous avons été obligez de nous écarter.

... Le 23 les Nonces s'étans rassemblez l'après-midi, le Maréchal assura la Chambre de la part du Roi, „ que S. M. étoit portée à accomplir „ exactement tout ce qu'Elle avoit promis par le „ Diplôme, & qu'Elle communiqueroit la Ré- „ ponse des Courlandois dès qu'Elle l'auroit re- „ çeu, mais qu'il falloit laisser à Sa Majesté le „ tems

„ tems nécessaire pour cela, eu égard à l'éloi-
„ gnement du Lieu.

L'Affaire de l'augmentation des Troupes & du Fond nécessaire par les payer, fut remise sur le Tapis; Mais les difficultez des Nonces des Palatinats de *Russie* en accrocherent encore la conclusion, & la Session fut remise au lendemain.

Le 24. on agita les mêmes matieres que les jours precedens. Ceux d'entre les Palatinats, auxquels le Tarif est favorable, comme ceux de *Russie*, éloignerent autant qu'ils purent la Proposition de l'augmentation des Troupes & du fond nécessaire pour les payer, en incidentant sur diverses autres affaires domestiques, & revenant toujours à celle de *Courlande*. D'autres qui se trouvent surchargez par le Tarif, tâcherent de faire voir que quand on ne voudroit faire attention qu'à l'affaire de *Courlande* même, il étoit nécessaire de prendre une bonne & prompte Resolution touchant l'augmentation des Troupes & ce qui en dépend, afin de pouvoir soutenir avec toute la vigueur requise les mesures qu'on avoit projetées à cet égard. Mais la Province de *Lithuanie* s'étant jointe à l'avis de M. Sockolnicki, Nonce de la *Grande-Pologne*, on convint qu'on laisseroit là toutes autres matieres, & qu'on s'attacheroit principalement à l'affaire de *Courlande*, afin de la terminer avant toutes choses.

Pour cet effet, il fut resolu „ de prier le Ma-
„ réchal d'insister de nouveau à ce qu'il plût à S.
„ M. de faire délivrer à la Chambre, en forme
„ authentique, des Copies du Diplôme que S. M.
„ a donné dans l'affaire de *Courlande*, aussi-bien
„ que tout l'Acte d'Electio, avant que la Cham-
„ bre procedât sur la prolongation de la Diette
„ & sur aucune autre affaire, & de limiter en

„ atten-

attendant la Session relativement à cette resolu-
tion. „ Ce que le Maréchal exécuta en la
remettant au lendemain. Et comme il s'étoit
présenté un Gentilhomme Polonois des Frontières
de Prusse, qui se plaignoit des Violences que les
Troupes Prussiennes commettoient journellement,
en enrôlant & enlevant par force du Territoire
de Pologne des Gentilshommes & autres Habitans
Polonois: ce qu'ils avoient aussi tenté de faire sur
sa personne, le Maréchal fut chargé de supplier
S. M. de faire demander raison de ces violences
au Ministre de Prusse.

Le 25. le Maréchal fit raport à la Chambre „
1. Que le Roi avoit chargé le Grand General
de la Couronne de conférer avec le Ministre
de Prusse sur les violences commises par les
Troupes du Roi son Maître, & il nomma deux
Deputez de chaque Province pour assister à ces
Conferences. 2. Que S. M. n'ayant point en-
core eu de réponse de Courlande, Elle n'étoit
pas en état de la communiquer à la Chambre,
mais qu'Elle le feroit, dès qu'Elle l'auroit reçue,
& qu'en attendant, on pourroit s'adresser aux
Chanceliers de la Couronne & de Lithuanie
pour avoir des Copies authentiques du Diplôme;
M. Garczynski, Nonce de Pologne, répondit „
qu'on recevoit avec tout le respect qui étoit dû,
la Declaration que le Maréchal venoit d'apor-
ter de la part du Roi; mais que comme elle
ne contenoit aucune certitude si & quand l'Acte
de l'Electio[n] seroit remis à la Chambre, il
étoit d'avis d'employer l'intervention du Primat
pour porter S. M. à leur fixer un terme dans
lequel Elle voulût faire remettre ledit Acte d'E-
lectio[n], & qu'en attendant il plût à S. M. de
faire delivrer à la Chambre sans plus de delay

„ des Copies authentiques du Diplôme; après
 „ quoi on pourroit convenir du terme de la pro-
 „ longation de la Diette. La Chambre paroïssoit
 se conformer à cet avis & à celui du Nonce
 Czacki qui vouloit qu'on lût le Projet de Consti-
 tution sur cette affaire; lorsque le Sieur Lubie-
 nieski, son Collegue, avança qu'il falloit que
 tout fût délivré & fini le lendemain, sans quoi
 il ne consentiroit à aucune prolongation.

On lut ensuite la Traduction de la Lettre ap-
 portée par l'Envoyé *Turc*, par laquelle le Bacha
 de *Choczim* demande l'extradition des 2. Princes
Tartares qui se sont refugiez en *Pologne*: sur quoi
 il ne fut pris aucune resolution. M. Suski, Nonce
 de *Lomza*, demanda que les *Juifs* fussent chassés
 de la *Mazovie*, ou obligés de payer une Taxe,
 qui serviroit à l'entretien des Troupes. Il deman-
 da aussi que les *Nonconformistes*, qu'il traita
d'Engeance des Viperes, fussent obligés par une
 nouvelle constitution de ne point rechercher la
 Protection des Puissances étrangères, sous peine
 de mort & d'infamie.

Le Nonce Poniatowski après avoir touché l'af-
 faire du Tarif & de l'augmentation des Troupes,
 s'attacha principalement, à remonter à la Cham-
 bre le tort qu'on avoit de se desier des assuran-
 ces que le Roi avoit données touchant l'affaire
 de *Courlande*, & à faire connoître qu'on de-
 voit se contenter d'ajuster le Projet de Con-
 stitution, par laquelle on pourroit prendre
 toutes les mesures nécessaires pour prevenir les
 suites qu'on croyoit avoir à craindre de l'Ele-
 ction faite en *Courlande*.

La Suite des avis fut interrompue par le Non-
 ce de *Cracovie*, qui voulut faire regler la quan-
 tité de Sel qui est due à la Noblesse; mais le
 Trésor-

Trésorier de la Cour s'y étant opposé & ayant voulu expliquer ce qui avoit donné lieu à l'augmentation du prix du Sel, les Nonces de *Cracovie* ne voulurent pas y consentir, & Mr. Lenrowski arrêta même là-dessus l'activité de la Diette: sur quoi l'on fut obligé de la renvoyer au lendemain.

Le 26. ce Nonce ayant rendu l'activité à la Diette, rapporta „ que le Roi, en présence du „ Primat, de l'Evêque de *Cracovie*, des Ministres „ de la Couronne & de lui-même, avoit déclaré „ comment S. M. en donnant le Diplôme, avoit „ en même-tems envoyé ordre au Comte de „ *Saxe* de lui remettre incessamment l'Acte d'E- „ lection, avec tous les Instrumens qui y ont ra- „ port; mais qu'elle n'en avoit pas encore eu de „ réponse; Que sur la requisition de la Chambre, „ S. M. renouvelloit ses Ordres au Comte de „ *Saxe*; & que si sa réponse n'étoit pas telle „ qu'on avoit lieu de l'attendre, S. M. seroit „ prête d'entrer dans toutes les mesures que la „ République jugeroit convenables.

On parut assez content de cette déclaration, & toute la Chambre convint de demander une prolongation de la Diette pour 15. jours, à l'exception du seul Nonce Lubienieski, qui vouloit que le Roi remît le jour même l'Acte d'Electio. On eut toutes les peines du monde à vaincre son opiniâtreté, jusques-là qu'on le menaça de le mettre en pieces & de le jeter par les fenêtrés. A la fin s'étant rendu, & le Maréchal, apuyé du Senat, ayant obtenu l'agrément du Roi pour une prolongation de 15. jours, à condition qu'on ne pourroit en faire une nouvelle, la Session fut limitée au 29. sans préjudice des Sessions Provinciales qui continueroient dès le lendemain.

Le 27. les Sessions Provinciales furent ouvertes. On y travailla à l'établissement de la *Coaguation*, c'est-à-dire, de l'égalité proportionnelle du Tarif, pour les Subsidés que les Palatinats doivent fournir.

Le 28. on parla de l'augmentation des Troupes; Mais les Nonces n'ayant peu convenir de rien, le Maréchal renvoya cette matiere pardevant tous les Etats de la Diette, où elle doit être traitée.

Le 29. la Chambre des Nonces s'étant rassemblée, on y leut une partie du Projet de la Constitution, pour la reforme des Tribunaux & des Procédures Judiciaires; Mais les Nonces étant convenus, avant l'ouverture de la Session, qu'on feroit premierement raport à la Chambre du succès de la Députation faite au Ministre de *Prusse*, touchant les violences commises par les Troupes du Roi son Maître, le General Major Ozarowski Nonce de *Cracovie*, notifia „ que Mr. de Schwe-
„ rin avoit reçu ces Plaintes avec beaucoup de
„ bienveillance, témoignant qu'il ne manqueroit
„ pas de les représenter à sa Cour, & d'en de-
„ mander satisfaction; Mais que son Pouvoir étant
„ limité, il ne pouvoit rien dire là-dessus de lui-
„ même.

Il déclara ensuite, que le Ministre *Prussien* lui avoit en même-tems fait voir les Ordres rigoureux envoyez aux Troupes par le Roi son Maître, pour leur défendre de pareilles violences: Mais comme on fait par experience, que de tels Ordres ne sont pas toujours bien exécutez, ce Nonce fut d'avis, qu'on mit des Troupes sur les Frontieres, & même qu'on y employât les Gardes.

Ce Raport fini, Mr. Eperiaz Nonce de *Samo-
gitie*, proposa de faire juger ceux qui s'étoient soulevés le Samedi précédent contre le Nonce de

Czernichow ; disant , „ que l'Accommode-
„ ment qui avoit été fait ne pouvant regarder
„ que le personnel, il falloit que le Public eût
„ une satisfaction convenable , sur les atteintes
„ qui avoient été portées à la liberté des voix.

Le Nonce *Poniatowki* lui répondit , „ qu'il
seroit fâché de céder à personne en zele pour la
„ liberté des voix ; Mais qu'il ne savoit pas , s'il
„ étoit juste d'en abuser aux dépens de la Patrie ;
„ Que comme ces sortes de disputes ne produi-
„ roient d'autre effet que celui de leur faire per-
„ dre inutilement le peu de tems qui leur restoit ,
„ il demandoit une Declaration positive de la
„ Chambre, *que cette matiere ne seroit plus re-
„ mise sur le Tapis*, sans quoi il arrêteroit l'acti-
„ vité.

Le Nonce de *Samogitie* lui repliqua , „ qu'il
„ l'arrêtoit donc aussi, jusqu'à ce qu'il eût été
„ satisfait sur sa proposition.

Sur ces entrefaites, le bruit se répandit dans la
Chambre , qu'il y avoit du feu dans la Ville ; Ce
qui obligea le Matéchal à limiter la Session ,
après que ces deux Nonces eurent rendu l'activité
pour cet effet.

Le 30. l'activité ayant été de nouveau renduë
à la Diette , on leut une partie du Projet de la
Constitution concernant la reforme des Tribunaux.
On fit aussi la lecture de quelques autres Projets,
entr'autres celui qui confirme la donation faite
aux Bernardins de *Thorn* , de l'Eglise enlevée aux
Luthériens.

A suite pour le mois prochain.

II. *Suede. Stokholm.* Le Roi ayant accordé à la
Diette de ce Royaume une prolongation, comme
nous le dûmes le mois dernier, les Etats se sont
ajour-

ajournez pour ne se rassembler qu'après les Fêtes, Les Ministres de France & de la Grande Bretagne continuent de solliciter vivement la résolution de cette Cour sur son accession au Traité d'Hannover; mais S. M. renvoye tous leurs Memoires au Comité secret, & il y a apparence que les Etats ne se declateront là-dessus qu'après une sage & mûre délibération. Le Prince Dolhorucki, Ambassadeur de Russie, fait ici une grande figure, & a obtenu des Commissaires pour entrer en conference sur la Commission dont il est chargé. Voici la Reponse faite par le Comte de Bannier au nom de S. M., au Discours que fit S. Exc., lorsqu'elle eut sa premiere Audience du Roi.

SA Majesté mon très-gracieux Roi, se trouve fort obligé de remercier S. M. I. de Russie, de ce qu'il lui a plu honorer S. M. par l'envoy de son Ambassadeur Extraordinaire & Plenipotentiaire, & de faire assurer par lui S. M. de l'amitié invariable de S. M. Ruffienne, & de son intention d'observer ce qui peut avoir été stipulé par la Paix dernièrement conclüe, & par l'Alliance qui l'a suivie. S. M. se promet qu'on sera suffisamment convaincu, que de son côté Elle n'a rien omis pour remplir les engagements où Elle se trouve après le rétablissement de la Paix si désirée, S. M. ayant de tems à autre donné des preuves indubitables de son desir & inclination veritables d'entretenir une confiance constante & de bons voisins, entre les deux Couronnes: mais particulièrement l'année derniere, lorsque S. M., quoi qu'Elle eut pu s'attendre à la premiere visite, par un Ambassade, selon l'usage observé dans le tems passé, trouva bon d'envoyer son Ambassade, afin de renouër & d'affirmer d'autant plutôt, à l'occasion de la mort qui étoit arrivée, le lien de
confiance

confiance & d'amitié qu'il y avoit entre les deux Couronnes. S. M. perseverera dans cette disposition, & dirigera ses Conseils en telle sorte, que quelques mesures que S. M. puisse prendre avec d'autres, Elle ne s'écartera en aucune maniere des engagements anterieurs qu'Elle a contractés avec l'Empire Ruffien, ni ne les affoiblira par toutes les unions du monde.

C'est pourquoy Mr. l'Ambassadeur est prié de la part de Sa Majesté d'assurer S. M. I. de Ruffie, de la maniere la plus forte, de cette resolution inébranlable que S. M. a prise.

Pour le reste S. M. declare gracieusement, qu'il est lui très-agreable que S. M. I. ait choisi & jetté les yeux sur Mr. l'Ambassadeur pour cet éclatant envoi, dans lequel S. M. est disposée à lui procurer de son côté tout l'agrément possible.

III. Le premier Janvier, le Roi fut complimenté sur la nouvelle année par une Députation des Etats, composée de 20. Membres de la Noblesse, & d'un pareil nombre des autres Ordres. On va encore augmenter les Troupes de Terre de 7000. hommes, & faire entrer les Milices en Garnison dans les Places, afin d'en pouvoir tirer les Troupes réglées pour former un Camp. On équipe à Caretskroon 12. Vaisseaux de Guerre & 5. Fregates, sur lesquelles on embarquera, dit-on, 6. à 7. mille hommes, & la grande attention de cette Cour paroît être, de contribuer, autant qu'il sera possible, à la conservation de la Paix du Nord. Les Commissaires nommez par le Conseil pour conférer avec le Ministre de Ruffie, lui firent dernièrement sçavoir qu'ils étoient prêts d'écouter ses propositions, mais S. Exc. les pria de differer encore cette Conference de quelque tems. Le 20. les Etats se rassemblèrent, & travaillent avec tant d'affidui-

té aux affaires, qu'ils sont souvent assemblez jusqu'à minuit. Le Comte de Welling est toujours aux arrêts dans la Maison, & on continue l'instruction de son Procès. Le bruit se répand que l'accession de cette Couronne au Traité d'*Hannover* est réglée & resoluë; ce qui, peut être, n'est pas plus certain, que ce qui en a été publié jusqu'ici, & tant de fois, par les nouvelles publiques. Il paroît une Ordonnance du Roi portant franchise des Douanes pour le bled qu'on fera entrer dans ce Royaume, depuis le commencement de l'année 1727. jusqu'au dernier Mai de la même année.

IV. *Dannemarc. Copenhague.* On a levé en *Norwege* 6000. hommes de Milice. Le Lieutenant General Morner a ordre de s'y rendre pour les distribuer en Regimens, & faire remonter deux Regimens de Dragons pour être ensuite transportez en *Zelande*. La deffense du Commerce avec la Ville de *Hambourg* subsiste toujours, & le Conseil s'est souvent assemblé sur les moyens de faire fleurir le Negoce entre cette Ville & celle d'*Altena*; ce qui inquiète fort les *Hambourgeois*, qui sont fort attentifs aux démarches de cette Cour. Le 11. le Roi prit le deuil pour la mort du Margrave de *Bareith*. S. M. a signé depuis peu un projet, envoyé ici par S. M. Britannique, pour les operations de la Campagne prochaine. Suivant ce projet, les Flottes combinées d'*Angleterre* & de *Dannemarc* se rendront, comme l'année dernière, devant *Revel*, pour observer les *Russiens*, & quant aux operations de terre, on est, dit-on, convenu de poster de part & d'autre les Troupes sur les Frontieres de l'Electorat d'*Hannover* & du *Holstein*, afin d'être à portée de se joindre en cas de besoin. Les Commissaires de l'Amirauté ont ordre de faire équiper 20. Vaisseaux de Guerre du premier rang
pour

pour la fin du mois de Mars, & les Regimens de Milice des Colonels Berner & Geisler doivent être embarquez sur cette Flotte. Mr. Revensfeld, General Major, a été honoré par le Roi de la Charge de premier Secretaire des Guerres, dont il a pris possession, & le Commandement du Fort de *Christiansfeld* a été donné au Capitaine Anmont. Le Chevalier de Camilli, Ambassadeur de France, se dispose à faire dans peu son entrée publique.

V. *Petersbourg*. Les Assemblées qui se tiennent tous les ans à la Cour, commencerent le 23. Decembre. Les conferences avec le Comte de Rabin, Ambassadeur de l'Empereur, ont été interrompues, à cause d'une attaque de goutte qui est survenuë à ce Seigneur; cependant S. Exc. n'a pas laissé d'envoyer de frequens Expresz à *Vienne*. Cinq Regimens de 2500. hommes chacun, ont reçu ordre de marcher en *Livonie*, pour renforcer l'Armée qui s'assemble en ce Pais, & on a commandé quantité de Traineaux pour y transporter les bagages de la Cour, qui doit y faire un voyage dans peu. Mr. Bruce, General d'Artillerie, va à *Riga* visiter les Fortifications de cette Ville, & les Magazins des autres Places conquises. Les secours promis à l'Empereur sont prêts, & on prépare toutes les Galeres qui sont dans les Ports de *Cromstad*, *Revel*, & *Riga*, afin qu'elles soient en état de mettre en Mer avant que les Escadres d'*Angleterre* & de *Dannemarc* paroissent sur ces Côtes. On a reçu la confirmation de la soumission de diverses Provinces en *Perse*, & le Prince Dolgorucki, qui commande l'Armée le long de la Mer *Caspienne*, en a envoyé ici les particularitez. On travaille avec chaleur à l'armement Naval, & les préparatifs de Guerre que l'on fait ici, sont extraordinaires. On destine, dit-on, une Armée pour
l'expé-

l'expédition du *Holstein*, qui sera de 70000. hommes.

VI. *Courlande. Mittau.* L'affaire de *Courlande* paroît assoupie ; mais on croit que l'animosité que les Polonois ont conçûe contre le Nonce du Pape, n'a fait qu'une simple diversion ; cependant le Comte Maurice de *Saxe* se tient toujours ici, & les Etats de ce Duché doivent se rassembler le 18. Fevrier. On assure que la Czarine les a fait assurer qu'elle les maintiendrait dans leurs libertez, & dans leur droit d'élection ; & comme S. M. Cz. a donné à ce Prince des marques d'une bienveillance particuliere, il se flatte toujours d'être maintenu dans la succession de ce Duché.

ARTICLE VII.

Qui contient ce qui s'est passé de plus considerable en ANGLETERRE, en HOLLANDE, & aux PAYS-BAS, depuis le mois dernier.

I. **L**ondres. Le Chevalier Wager n'attendoit au commencement de Janvier à *Spithead*, où il s'est embarqué, qu'un vent favorable pour se mettre en Mer, & se rendre à *Gibraltar* avec l'Escadre des six Vaisseaux destinez pour la *Mediterrannée*. Cet Amiral avoit fait arborer son Pavillon sur le Vaisseau le *Kent*, & les 3. Regimens venus d'*Irlande*, étoient aussi embarquez sur les autres Vaisseaux. L'Amiral Norris commandera en Chef celle pour la Mer *Baltique*, & on travaille en diligence à *Chatam* à l'équipement de cette Flotte, qui sera, dit-on, beaucoup plus nombreuse que celle de l'année derniere. Comme on paroît
craindre

craindre quelque descente du côté de *Bristol*, le Chevalier *Jennings* ira de ce côté-là croiser avec six Vaisseaux de Guerre dans la *Manche*, & le Gouvernement a envoyé des ordres en *Irlande* de faire passer en cette Ville 4. Regimens d'Infanterie pour sa sûreté. Ces Regimens sont ceux de *Mackartenay*, de *Goves*, de *Murray*, & de *Handalyse*. Le Comte de *Broglie*, Ambassadeur de *France*, demande d'être rapellé pour être employé dans les Armées de S. M. T. C. Les Equipages du Marquis de *Pozzo-Bueno*, Ambassadeur d'*Espagne*, ont été embarquez pour *Ostende*, & le 17. S. Exc. partit de cette Ville avec Madame son Epouse & les Domestiques, pour aller s'embarquer à *Douvres*, & passer de là à *Bruxelles*. Il est certain que ce Ministre s'est retiré sans avoir pris congé du Roi, ni d'aucun Ministre Etranger. On radoube l'*Oxford*, le *Suffex*, & le *Revenge* montez chacun de 70. pièces de Canon, & le *Lyon*, le *Medway*, & le *Kingston*, chacun de 60., pour être envoyez en *Amerique* renforcer l'Escadre de l'Amiral *Hozier*. On attend l'ouverture du Parlement, & qu'il ait donné son consentement pour les nouvelles levées & les augmentations de Troupes.

II. La Cour a fait imprimer une brochure de 112. pages in 8., qui fut renduë publique le 23., sous le titre d'*Examen de la conduite de la Grande Bretagne, par raport à l'état present des affaires de l'Europe*. La vûë de la Cour est de disposer par là le Parlement à entrer dans ses projets, & on doit en distribuer un Exemplaire à chaque Membre, avant l'ouverture de cette Assemblée, qui demeure toujours fixée au 28. C'est une piece fort vive, dont les termes sont peu mesurez; mais dont on se promet ici un heureux succès. On y fait une ample énumération des prétendus griefs de la
Grande

Grande Bretagne, & de tout ce qui s'est passé depuis l'ouverture du Congrès de *Cambrai* jusques ici. Il ne faut pas douter que les choses n'y soient bien compassées, & tournées toutes à l'avantage du Gouvernement present. On en donneroit une copie, si elle n'étoit trop ample pour ces memoires. On a peine à se persuader que les Espagnols entreprennent le siège de *Gibraltar*; cependant l'Angleterre prend toutes les mesures imaginables pour se conserver cette conquête. Il est inconcevable combien le Commerce souffre ici de cette espede de rupture, & particulièrement depuis la défense qui a été faite en *Espagne* d'y introduire aucune Manufacture de ces Royaumes. Le 25. l'Escadre de l'Amiral *Wager* étoit encore arrêtée à *Spithead* par les vents contraires. On a envoyé ordre à *Hannover* d'augmenter de 5000. hommes les Troupes de S. M. dans cet Electorat.

III. Le 28. l'ouverture du Parlement se fit dans le Palais de *Westmunster*, avec les ceremonies accoutumées. Toute l'Europe est attentive aux résolutions de cette auguste Assemblée: & ce n'est pas sans raison: puisque la tranquillité dépend en partie des mesures qui y seront prises. Le Roi s'étant rendu dans la Chambre des Seigneurs; & s'étant placé sur son Trône, revêtu de ses habits Royaux; S. M. y manda les Communes, & fit aux deux Chambres la Harangue dont voici la meilleure traduction:

MYLORDS ET MESSIEURS,

JE vous ai informé l'Année dernière, des Traités de Paix & de Commerce, qui avoient été conclus entre l'Empereur & le Roi d'Espagne. Cette Reunion si subite & si extraordinaire, donna d'abord de justes sujets de jalousie & de crainte,

AUX

aux Puissances de l'Europe circonvoisines ; On voit à present, que le procedé & les demarches de ces 2. Cours, qui ont suivi ces Traités, & les Alliances offensives secretement conclües entr'Elles en viroin le même tems, ont jette les fondemens d'un Pouvoir exorbitant & formidable ; Et que le but qu'Elles s'en proposent, est si directement opposé aux plus précieux Interêts & Privileges de cette Nation, qu'il faut, ou que nous nous soumettions sans murmurer, aux demandes injustes & positives du Roi d'Espagne, ou que nous lui rendions Gibraltar, & que nous souffrions patiemment que l'Empereur jouisse d'un Commerce qu'il a usurpé & étendu au de là de toutes bornes legitimes ; Ou que nous prenions autrement la resolution ; de nous mettre en état, de nous faire justice à nous-mêmes, & de defendre nos droits incontestables contre les Engagemens reciproques où ces 2. Cours là sont entrées, & par lesquels on voit qu'Elles ont méprisé & violé la Foi publique, & tout ce qu'il y a de plus sacré dans des Traités solennels.

J'ai de plus recéu des avis de plusieurs endroits, sur lesquels je puis faire fonds, qu'un des Articles secrets des susdits Traités, est de placer le Prétendant sur le Trône de ces Royaumes ; & si le tems faisoit voir, que la disposition faite du Commerce de cette Nation en faveur de l'une de ces 2. Puissances, & celle de Gibraltar & de Port Mahon en faveur de l'autre, sont le prix & la recompense, d'avoir enfin placé sur le Thrône de la Grande-Bretagne un Prétendant Papiste, de combien d'indignation cela ne doit il pas remplir les Cœurs de de tous les veritables Bretons Protestans ?

Ces Combinaisons fatales ne se sont pas bornées seulement à ces 2. Cours là ; Elles se sont encore étendües jusqu'en Russie ; & si les desseins que

cette dernière Cour formoit contre quelques-uns de ses Voisins, n'avoient pas été prevenus par l'heureuse arrivée de nôtre Flotte dans la Mer Baltique, le Chemin étoit ouvert, pour venir attaquer ces Royaumes, pendant qu'on auroit fait de pareils efforts d'un autre côté.

De telles Circonstances ne permettoient, ni à moi ni à mes Alliés, veu nôtre bonne union & parfaite harmonie, d'être des Spectateurs inutiles & nonchalans, & de ne pas prendre les mesures convenables pour nôtre propre défense, & pour celle de la Cause commune de toute l'Europe; C'est ce qui a engagé l'Année dernière Sa Majesté Très-Chrétienne, à de grosses dépenses pour l'augmentation de ses Troupes; Et c'est ce qui a aussi obligé les Etats Generaux des Provinces Unies, qui entrevoyoient le danger dont nous étions tous menacés, non seulement à accéder à l'Alliance défensive conclue à Hanover, mais aussi à prendre des Resolutions également fortes & convenables, pour augmenter leurs Forces tant par Mer que par Terre; l'Accession de la Couronne de Suede est si avancée, & les Negotiations avec celle de Danemarck, sont aussi en si bon train, que nous pouvons en attendre un bon effet & un succès conforme à nos souhaits.

Je croi devoir compter, que ce court exposé de la situation presente des Affaires, m'assurera les Subsides & autres assistances necessaires de la part de mon Parlement, pour conduire à une heureuse fin, conjointement avec mes Alliés, ce grand & indispensable Ouvrage, & justifiera aussi les mesures que j'ai prises jusqu'à present, & les dépenses qu'il a déjà falu faire.

Je me suis servi à l'avantage du Public, de la confiance que vous eutes en moi l'Année dernière; Et comme le plus grand Article de ce qui a excédé
les

les Subsidés accordés, tombent sur la Marine, & vers les 3. Escadres considérables que j'ai équipées & envoyées en Mer, je suis persuadé, que la nécessité qu'il y a eu de s'en servir, la sécurité, l'utilité & la gloire, qui est revenue de ces 3. Escadres à la Nation, parleront assez d'elles mêmes, puis qu'il est constant, que tant Amis qu'Ennemis, ont ressentis de tous côtés, les uns avec joie & les autres avec chagrin, les Effets du Pouvoir Naval de la Grande-Bretagne.

Il n'y a aucun lieu de s'étonner, que les Princes engagés dans ces Entreprises, soient à présent fort embarrassés, sur ce qu'ils voyent ainsi tous leurs Projets éventés. Le Roi d'Espagne chagrin de se voir trompé dans son attente, ne peut plus dissimuler l'inimitié qu'il a conçue contre nous, & qu'il avoit suspendue jusqu'à une occasion favorable, & vient d'ordonner à son Ministre en cette Cour, de lui quitter incessamment, de sortir du País, & de laisser un Memoire qui difere très peu d'une Declaration de Guerre, par lequel il demande encore la Restitution de Gibraltar en des Termes positifs. Il ne nie pas même, qu'il ne soit entré dans une Alliance offensive & dans des Engagemens, pour maintenir la Compagnie d'Ostende. Il veut que je rapelle des Indes Occidentales & des Côtes d'Espagne, les Escadres que sa conduite m'a forcé d'y envoyer, sans quoi il menace de rompre toute sorte de Correspondance entre les 2. Cours; Et comme il suppose, que mes Flottes resteront où elles sont à présent, il regarde cela comme des Hostilités, & menace de les repousser par la force, & de ne rien négliger pour cela.

Mais non content de ses menaces, de ses insultes, & de ses infractions faites aux Traités, Sa Majesté Catholique se dispose presentement à former le

siège de Gibraltar, & pour y réussir ou du moins pour couvrir un autre dessein, Elle a assemblé un gros Corps de Troupes dans le Voisinage de cette Place; Mais l'état présent de la Garnison qui y est, joint aux Renforts qui j'y ai envoyé, me font peu appréhender le succès de cette Entreprise; Les Ennemis n'ont pas même lieu d'espérer, qu'elle leur soit favorable; Et les avis certains que j'ai-receus disent même, que leur dessein est de venir tenter une Irruption dans ces Royaumes en faveur du Prétendant, par le moyen des Troupes qu'on embarque sur les Cotes d'Espagne, me font croire, que les grands préparatifs pour le Siège de Gibraltar, ne sont qu'une feinte pour mieux dérober au Public l'Irruption projetée de ces Royaumes, laquelle je sçai de très-bonne part, avoir été méditée comme le premier pas & le commencement d'une Rupture résoluë depuis long-tems.

MESSIEURS, de la Chambre des Communes.

Les Considerations doivent reveiller en vous un ressentiment si vif, d'un danger qui nous est commun & qui nous menace de si près, que je ne doute point, qu'il ne vous engage, non seulement avec zèle, mais aussi avec joye, à trouver les Subsidés nécessaires pour la défense de vôtre Patrie, & pour satisfaire aux Engagemens où nous sommes entrés avec nos Alliés.

J'avois trop de satisfaction à voir mon Peuple heureux, jouissant pleinement de la Paix, de l'abondance & de la prospérité, & assuré d'en jouir à l'avenir, pour n'être pas sensiblement affligé de ces nouvelles convulsions, & de la nécessité indispensable où je me trouve, de lui demander de plus grands Subsidés, & qu'on me mette en état de faire une Augmentation de mes Forces, tant par Mer que par Terre.

Je donnerai ordre, qu'on vous remette les Mémoires des différentes dispositions des Subsidés passés, & des Traités que j'ai faits avec des Princes Etrangers, pour avoir d'eux les Troupes nécessaires; Et comme les Dépenses dont on m'a laissé la disposition d'une manière toute particulière l'Année dernière, ne sont pas montées fort haut, & que l'utilité publique peut encore exiger que j'en agisse comme j'ai déjà fait, j'espère que vous voudrez bien mettre en moi la même Confiance cette Année.

C'est avec un plaisir sensible, que je vois approcher le tems auquel on fera une Augmentation si considérable, du Fond destiné pour le Credit public. J'espère que tous ceux qui sont Amis de la Paix & de la tranquillité de mon Gouvernement, auront la satisfaction de voir que nos besoins presents n'interrompront en aucune manière cette entreprise désirable d'aquiter peu à peu les Dettes de la Nation; Ainsi j'espère, que vous pourroiez à ce que le Produit du Fond pour le Credit public, soit appliqué aux usages pour lesquels il a été si sagement destiné, & auxquels il est à present approprié.

MYLORDS ET MESSIEURS,

JE ne pense nullement à faire la moindre acquisition, à aucune partie de mes Etats. Toutes mes Pensées & tous mes soins, ont été de conserver & de maintenir les Droits indispensables & les Privileges de mon Peuple; en sorte que toutes mes mesures ont tendu jusqu'ici, à prevenir le mal & à nous mettre sur la défensive; Mais de telles mesures étant à present devenues impraticables, il n'y a que des Resolutions vigoureuses & une diligence extraordinaire, à les mettre en exécution, qui puissent détourner efficacement les dangers qui nous environnent. Quelques hazardenses & desesperées que

paroissent les entreprises qu'on forme contre nous, il suffit (je croi) de vous dire, qu'elles sont effectivement résolues, pour vous mettre en état d'y résister & de les renverser.

Si conserver une juste Balance du Pouvoir dans l'Europe ; Si défendre ce que cette Couronne de la Grande-Bretagne possède, qui est d'un avantage & d'une seureté considerable pour nôtre Commerce ; si maintenir ce même Commerce contre les Usurpations, également dangereuses & injustes ; & si le present Etablissement, la Religion, la Liberté & les Biens d'un Peuple Protestant, sont encore des choses qui meritent la consideration, le soin & l'attention d'un Parlement d'Angleterre, je ne me croi pas obligé d'en dire davantage, pour engager mes 2. fideles Chambres du Parlement, à faire tous leurs efforts, pour défendre & maintenir tout ce qui leur est de plus cher & de plus precieux.

Le Roi s'étant retiré au Palais St. James, & les Seigneurs retournez dans leur Chambre, il fut resolu de presenter à S. M. une Adressè de remerciement. Le Comte de Chesterfield, le Lord Lechmere & divers autres Membres, firent quelques discours contre les expressions de cette Adressè, qu'on resolut cependant de faire mettre au net pour le lendemain, & ce jour-là elle fut présentée à Sa Majestée conçu en ces termes.

TRE'S GRACIEUX SOUVERAIN.

Nous les très-humbles & fideles Sujets de Vôtre Majesté, les Pairs Spirituels & Temporels assemblés en Parlement, demandons humblement la permission de remercier cordialement Vôtre Majesté, de la très-gracieuse Harangue qu'Elle a prononcée du Thrône ; Nous ne sçaurions que nous estimer
indispens-

indispensablement obligés, à reconnoître très-humblement & d'une maniere très-reconnoissante, l'extrême bonté de Vôtre Majesté, de ce qu'en faisant l'ouverture de son Parlement, Elle lui a communiqué une Conduite admirable, tenuë en faveur de ce Royanme.

Le monde devoit être déjà convaincu, que les Cours de Vienne & de Madrit, ont posé les Fondemens d'un pouvoir si exorbitant & si redoutable, qu'il auroit pû un jour faire tomber la Balance de l'Europe, & aneantir ses Libertés.

Si nous n'étions pas très-sensiblement touchés de l'injustice faite à Vôtre Majesté, nous serions indignes des Benedictions dont nous jouissons sous le très-gracieux & excellent Gouvernement de Vôtre Majesté. Les attentats faits sur les Droits & Libertés de vôtre Peuple, par raport aux Branches les plus importantes de son Commerce, les menaces & les injures commises envers Vôtre Majesté, la demande positive d'évacuer Gibraltar, Place qui de même que l'Isle de Minorque (sont toutes deux de la dernière consequence pour vôtre Peuple) & ont été cedées par le Roi Regnant d'Espagne, & qui appartiennent infailliblement à la Couronne de la Grande-Bretagne, en vertu des Traités les plus solennels; Mais sur tout les Engagemens où l'on est entré, pour placer sur vôtre Trône un Pretendant Papiste, devoient exciter la plus vive Indignation, à tous ceux qui ont le moindre sentiment de leur devoir envers le meilleur de tous les Souverains, & quelque zèle pour la Religion Protestante, l'Honneur, l'Interêt, & le Salut de leur Patrie.

Nous sommes très-sensibles aux sages mesures que Vôtre Majesté a prises, pour prévenir les dangers qui nous menaçoient. Le soin que vous avez eu à tems, de former & d'entrer dans une Alliance

defensive, à laquelle l'Accession des Etats Generaux a donné un grand poids ; L'Etablissement d'une parfaite Harmonie, union, & Intelligence, entre V^{otre} Majesté, le Roi Très-Chrétien, & les Etats Generaux, les frequentes Negociations que V^{otre} Majesté, de concert avec ses Alliés, pousse auprès de la Suede, du Dannemarc, & autres Potentats ; & l'aspect du pouvoir & de l'influence des Armées Navales de V^{otre} Majesté, par l'équipement prématuré de 3. Escadres considerables, sont les Causes évidentes, auxquelles, après Dieu, nous sommes redevables, de la Conservation de la Paix generale, & de l'empêchement de l'exécution des pernicieux & injustes desseins, qui étoient formés contre cette Nation & les Libertés de l'Europe.

La très grande satisfaction qu'il plaît à V^{otre} Majesté, d'exprimer gracieusement, sur le bonheur de V^{otre} Peuple dans la parfaite jouissance de la Paix, du Salut & de la prosperité ; La tendresse avec laquelle vous prenez à cœur sa Cause dans la prevoiance de nouveaux mouvemens ; & V^{otre} soin continuel pour conserver & maintenir de tous côtés les Droits & Privileges incontestables de tous vos Sujets, doivent remplir nos Cœurs des sentimens les plus reconnoissants de devoir, & y exciter la plus extrême abomination & le plus grand mépris, des vaines imaginations de mettre sur le Thrône un Prétendant Papiste.

Ainsi, Nous supplions très-humblement, qu'il nous soit permis en cette importante occasion, de donner à V^{otre} Majesté des assurances de nôtre fidelité constante & inviolable, & que rien ne nous détournera ou empêchera, de maintenir le Droit & Titre incontestables de V^{otre} Majesté à la Couronne de ce Royaume, & de conserver l'heureuse situation où nous sommes presentement.

Nous

Nous prions encore V^{otre} Majesté, d'être persuadée, que de tout nôtre pouvoir nous mettrons V^{otre} Majesté en état, de remplir tous les Engagemens faits avec vos Alliés, pour conserver le Commerce de ce Royaume dans sa plus grande étendue, pour vanger v^{otre} Honneur, pour soutenir & défendre V^{otre} Droit sur Gibraltar & l'Isle de Minorque (qui sont de la dernière importance, pour la conservation du Commerce & des Forces Navales de la Grande Bretagne) & pour maintenir V^{otre} Droit incontestable sur toutes les parties de Vos Dominations, contre toutes insultes de quelque nature qu'elles puissent être, & que nous serons toujours aussi prêts, à entrer dans les mesures nécessaires, par lesquelles V^{otre} Majesté puisse être efficacement mise en état, de concert avec Vos Alliés, de mettre à la raison toutes les Puissances, qui pourroient troubler un jour, la Paix & la tranquillité de l'Europe.

Repon^{se} du Roi à l'Adresse des Seigneurs.

MILORDS,

JE vous remercie de bon cœur de cette respectueuse & fidele Adresse; v^{otre} vif empressement à maintenir mon honneur & les Droits de ma Couronne, & à conserver le Commerce de ce Royaume, est une nouvelle marque, qui vient fort à propos, de v^{otre} amour envers v^{otre} Patrie, aussi-bien que de v^{otre} devoir & de v^{otre} affection envers moi.

V^{otre} aprobation des diverses mesures que j'ai prises, pour conserver la Paix & la tranquillité publique, & pour affermir les Droits & les Privileges de mon peuple contre toute usurpation, me donne une grande satisfaction; je me repose entiere-ment sur tant de fideles & positives assurances que

vous me donnez dans cette Adresse, & vous pouvez aussi compter absolument sur mes constans efforts, pour procurer le bien de mon peuple.

Il y eut aussi dans la Chambre Basse quelques débats, entr'autres, sur le paragraphe de la Harangue du Roi, touchant l'augmentation des Forces de terre & de mer, mais qui s'apaisèrent par les discours que firent Mrs. Walpole, Jeckil, & Pultney, attachez au parti de la Cour; & le 30. la Chambre des Communes presenta à son tour à S. M. l'Adresse suivante.

TRE'S GRACIEUX SOUVERAIN,

Nous les très-fideles & loyaux Sujets de Vôtre Majesté, les Communes de la Grande Bretagne assemblées en Parlement, rendons à V. M. nos très-humbles remerciemens de sa très-gracieuse Harangue émanée du Trône.

La communication qu'il a plu à V. M. de faire des Procédures & Transactions faites depuis quelque tems en Europe, & des engagements pris entre l'Empereur & le Roi d'Espagne, est une preuve de la bonté singuliere de V. M., aussi attentive à donner les éclaircisssemens necessaires à son peuple, qu'Elle a toujours été soigneuse d'en procurer le bien & la prosperité.

Nous connoissons les suites fatales de cette union soudaine & incomprehensible, entre ces deux Couronnes; & comme cette Nation a toujours regardé avec jalousie les premiers commencemens des moindres entreprises que ses voisins ayent faites pour l'établissement d'un Commerce, au hazard & préjudice de nos Droits incontestables & de nos Privileges, nous ne pouvons qu'être fortement allarmez, de voir que ces usurpations sur nôtre Commerce & les in-
fractions

fractions des Traitez, sont accompagnées d'un projet de grandeur, qui jette les fondemens de la Puissance la plus exorbitante, laquelle, a moins qu'on n'y résiste avec vigueur & résolution, deviendroit redoutable à toute l'Europe, & mettroit les Agresseurs en état de soutenir sans opposition leurs injustes entreprises.

Nous ne pouvons douter sur tout, de la véritable intention & du but de cette nouvelle amitié & Alliance, quand nous les voyons cimentées par des engagements mutuels, de maintenir l'un des Contractans dans l'exercice du Commerce injoutenablement usurpé d'Ostende, & l'autre dans la demande faite peremptoirement de la restitution de Gibraltar, Place d'une si grande importance au Commerce de ce Royaume; mais ce qui remplit le cœur de vos fideles Communes de ressentiment & d'indignation, est de voir que les engagements les plus solennels, les Garanties, les obligations d'amitié & de reconnaissance, formées au prix du sang & des Trésors de cette Nation, sont anéanties & effacées, dès que l'ambition des Princes Etrangers les séduit au point d'aspirer à un Pouvoir sans borne, & de s'emparer des Droits & des Privilèges appartenans aux Sujets de V. M. & de ses Alliez; & qu'on s'imagine vainement, qu'il ne reste à V. M. qu'à s'y soumettre, & à endurer patiemment les plus grandes indignitez & les injustices faites à vôtre Couronne & à vôtre peuple, ou bien s'exposer aux menaces, aux injultes & aux projets formez en faveur d'un Prétendant Catholique Romain.

Mais, SIRE, vos fideles, loyaux & affectionnez Sujets les Communes de la Grande Bretagne, qui connoissent la félicité inestimable, dont ils jouissent sous le doux Regne de V. M. ont trop à cœur l'honneur & la dignité de vôtre Couronne, & trop d'hor-

reux

pour & de détestation d'un Prétendant qu'elles ont abjuré, pour que ces menaces vaines & ces terreurs, puissent produire le moindre effet sur leurs esprits & sur leurs délibérations.

C'est avec indignation, que nous ressentons le traitement injurieux & ces défis insultans, & c'est avec une fidélité & une résolution inébranlable, que nous sommes déterminés d'assister & de soutenir V. M. de nos biens & de nos vies contre tous vos ennemis.

Nous reconnoissons en même-tems avec gratitude, la vigilance & la prudence de V. M., qui se fortifie par l'Alliance de Puissances, unies d'intérêts & capables de résister au danger éminent, & de soutenir la Cause commune de toute l'Europe. Nous voyons avec plaisir, les forces navales de la Grande Bretagne, paroître avec lustre dans ces Regions les plus éloignées, employées si sagement & si utilement à protéger & à mettre en sûreté vos propres Sujets & vos Alliez, & à restreindre & reprimer les vains projets des perturbateurs de la Paix de l'Europe.

Mais comme les mesures & les résolutions prises & concertées en contradiction & comme en défi des Traitez les plus solennels, paroissent nous menacer d'une rupture immédiate, nous supplions très-humblement V. M., qu'il vous plaise de donner sur le champ les ordres nécessaires pour mettre le Royaume en bon état de défense, & nous l'assurons, que non seulement nous leverons avec joye les Subsidés nécessaires pour l'exigence présente des affaires; mais que nous mettrons V. M. en état de remplir les engagements contractez avec ses Alliez, pour la conservation de l'équilibre en Europe, pour la défense des possessions de la Couronne de la Grande Bretagne, pour le maintien & le Commerce de la Nation, contre toute usurpation injuste & pernicieuse, & pour la frustra-

stration des entreprises faites en faveur d'un Prétendant, à la ruine de nôtre Religion, de nos libertez & de nos biens. Et afin que ceux qui souhaitent le repos & la tranquillité de vôtre Regne, ayent la satisfaction d'apercevoir, que le besoin pressant n'apporte aucune interruption aux progres d'un Ouvrage aussi désiderable que l'est l'acquit graduel des dettes de la Nation, nous délibererons sur les moyens les plus propres, pour apliquer immédiatement le produit du fond reservé pour cela, à l'usage auquel il a été si sagement destiné & approprié; & nous mettrons en V. M. toute la confiance qu'exigera l'utilité publique, & que V. M. jugera raisonnable & nécessaire, à l'avancement de ce grand Ouvrage que V. M. a entrepris pour le bien & la sûreté de son peuple, & pour la Cause commune de l'Europe.

Reponse du Roi à l'Adresse des Communes.

MESSIEURS,

JE vous remercie de cette fidele Adresse; & je suis persuadé que les assurances cordiales que vous me donnez de vôtre soutien dans la défense des Droits & Privileges de mon peuple, encourageront la vigueur de mes Alliez, & convaincront, au contraire, mes ennemis, combien vaines sont leurs attentes, de pouvoir troubler la Paix de l'Europe, en commettant des injustices & des insultes à cette Nation.

IV. L'Orateur des Communes ne leur eut pas plutôt fait rapport de cette reponse du Roi, que la Chambre se forma en grand Comité pour délibérer sur la proposition faite le 29., d'accorder un Subside à S. M., & Mr. Farrer eut ordre d'en faire le rapport le premier Fevrier. Ce rapport, fait les
Communes

Communes aprouverent unanimement la resolution prise en grand Comité d'accorder un Subside au Roi ; & resolurent de presenter une Adresse à Sa Majesté, pour la prier de remettre devant la Chambre, les divers comptes & états des dépenses pour le service de cette année, sçavoir, de la Flotte, des Gardes, Garnisons, Troupes de terre, Artillerie, &c. avec un état des dettes nationales contractées avant Noël 1726. & qui sont rachetables.

Le même jour le Duc de Newcastle Secretaire d'Etat remit à la Chambre des Seigneurs les memoires & reponses qu'elle avoit souhaité par son Adresse au Roi, entre la *Grande Bretagne* & l'*Espagne*.

Le 3. la Chambre commença à travailler en grand Comité à l'affaire du Subside, & resolut d'accorder à S. M. 20000. Matelots pour le service de la Marine, pendant l'année 1727., fut le pied de 4. liv. sterl. par mois, y compris l'Artillerie : ce qui fait un million 40. mille liv. sterl. pour l'année de 13. mois: ce nombre de Matelots est le double de celui que le Parlement a accordé l'année dernière. Il fut encore resolu de presenter une Adresse au Roi, pour le supplier de faire remettre devant la Chambre une copie de l'accession de L. H. P. les Etats Generaux, au Traité d'*Hannover*, & diverses Lettres, Memoires, &c. concernant ce qui s'est passé depuis le Traité de Paix conclu entre l'Empereur & l'*Espagne*. Le 4. les Communes agréerent le raport de la resolution prise d'accorder 20000. hommes au Roi pour le service de la Marine; elles receurent & firent la lecture de divers Ecrits concernant les dépenses pour le service de cette année, particulièrement celles pour l'augmentation des Forces de terre, & la Chambre reçut une copie de l'acte d'accession de

de L. H. P. les E. G. au Traité d'Hamover.

Le Memoire touchant le Traité de Vienne fut aussi remis devant la Chambre des Seigneurs, & routes les mesures prises par le Gouvernement furent trouvées équitables & nécessaires, après qu'il se fut élevé un débat qui dura jusqu'à dix heures du soir, & qui fut terminé à la pluralité de 98. voix contre 25.

Le 30. entre 8. & 9. heures du matin, le vent étant devenu favorable, l'Amiral Wager fit voile de *Spirhead* avec l'Escadre de six Vaisseaux de guerre qu'il commande, pour se rendre à *Gibraltar*. A midi cette Escadre fut hors de vûe, & le vent continuant au *Nord-Est*, on fait état que le lendemain elle étoit arrivée à la hauteur des Côtes de *Biscaye*.

V. *Pais-Bas. Bruxelles.* On publia à *Bruxelles* le 25. un Placard, qui défend sous peine de la vie, de lever du monde dans les *Pais-Bas*, pour le service d'aucune Puissance Etrangere, sans une permission par écrit. Le Marquis de Pozzo-Bueno, Ambassadeur d'*Espagne*, & qui s'est retiré de *Londres*, arriva ici le 3. Fevrier, revenant d'*Angleterre* par *Calais*, & attendra de nouveaux ordres de de sa Cour en cette Ville. On apprend que le 29. Janvier les deux Vaisseaux de la Compagnie des *Indes*, destinez pour la *Chine*, sçavoir, la *Concorde* de 36. pieces de Canon & de 150. hommes, & le *Marquis de Prié* de 28. Canons & 120. hommes, firent voile sur les 8. heures du Matin d'*Ostende* avec un vent favorable.

VI. *Hollande. La Haye.* Les Etats d'*Hollande* & de *Westfrise* se sont ajournez au 6. Fevrier prochain. Le 21. Janvier la seconde augmentation des Forces de Terre & de Mer fut resoluë dans l'Assemblée de L. H. P. les Etats Generaux, avec une nouvelle

nouvelle petition pour les Fortifications & les Munitions des Places Frontieres ; & les ordres pour se conformer au nouveau Reglement , ont été envoyez aux Regimens respectifs. Ainsi les Forces de Terre & de Mer , qui n'étoient qu'à 34000. hommes & 18. Vaisseaux de Guerre, se trouvent par ces deux augmentations, à 50000. hommes effectifs & 30. Vaisseaux de Guerre. Le Prince de *Hesse-Cassel*, Gouverneur de *Maestrich*, est allé faire un tour à la Cour du Landgrave son Pere. Le 6. Fevrier les Etats de *Hollande* & de *Westfrise* se rassemblent.

ARTICLE VIII.

*Contenant les Naissances, Mariages & Morts
des Princes & autres Personnes de distinction,
depuis le mois dernier.*

I. **N** *Naissances.* La Comtesse Doüairiere de *Sunderland*, Epouse du Chevalier *Robert Sutton*, est accouchée à *Londres* d'une fille.

Le 9. Fevrier la Marquise de *Fenelon*, Epouse de l'Ambassadeur de *France* auprès de *L. H. P.* les Etats Generaux, accoucha d'une fille à la *Haye*.

II. *Mariages.* Dom *Philippe Strozzi*, fils de la Princesse de *Sorano*, épousé à *Rome* *Dona Isabelle Acquaviva*.

Le Duc de *Guagdanola Conti* épousé à *Rome* la fille du Prince *Rufpoli*.

Le 16. le Baron de *Riperda*, Ministre de *S. M. Cath.* à la Cour Imperiale, épousa à *Vienne* la Comtesse de *Plankey*, fille du Comte de *Cobenzel*, Grand Chambellani de la Cour.

Le 22. le Comte de *Castel-Barco* épousa à
Vienne

Vienne dans la Chapelle Imperiale, Marie-Josephe de Monte-Sancto, l'une des Dames de l'Imperatrice Regnante.

III. *Morts.* Le 23. Decembre le Cardinal Bussy, Evêque d'Ancone, mourut à Rome, âgé de 69. ans.

Le Comte de Herberstein, Frere de la Comtesse de Daun, Gouvernante Generale du Milanex, est mort en Allemagne.

Le 3. Janvier la mort enleva à Rome le Cardinal Sacripanti, âgé de 85. ans. Ainsi il y a encore neuf places à remplir dans le Sacré College.

Le Comte d'Ati est mort d'apoplexie dans la même Ville.

Le 14. le General Hielm mourut à Stokholm.

Le Docteur Guillaume Palifel, Archevêque de Cashill en Irlande, & Primat de Munster, est mort dans son Diocese.

L'Abbé de St. Blaise, Ministre Plenipotentiaire de l'Empereur auprès des Loüables Cantons Suisses, est mort à Schaffouse.

Le Marquis Silvio Montecuculi est mort à Modene.

Philippe de Vendôme, Grand Croix de l'Ordre de St. Jean de Jerusalem, Lieutenant General des Armées du Roi T. C. Abbé de la Trinité de Vendôme, de St. Vigor, de St. Honorat de Lerins, &c. & ci-devant Grand Prieur de France, mourut le 24. à Paris, âgé de 71. ans 5. mois. Il étoit Fils de Loüis Duc de Vendôme & de Mercœur, qui fut Cardinal après la mort de Laure Mancini sa femme, Nièce du Cardinal Mazarin, & petit-fils de César de Vendôme, Fils naturel & légitimé de Henri IV. Roi de France.

Mr. Wan Dieft, Résident du Roi de Prusse à Cologne, y est mort.

A V E R T I S S E M E N T.

LE Public est averti que l'Auteur du Journal a reçu un Manuscrit contenant la solution du problème de la duplication du Cube, trouvée & démontrée par le R. P. Dom Nicolas Ernault, Religieux Benedictin de l'Abbaye de St. Arnould de Metz, Congregation de St. Vannes; laquelle solution a été trouvée évidente & Geometrique par d'habiles Mathematiciens. Ce Manuscrit est accompagné d'une Lettre, par laquelle ledit Dom Nicolas Ernault annonce qu'il a poussé ses recherches plus loin que la duplication, & qu'il promet au Public de lui fournir de mois en mois les démonstrations de la triplication, quadruplication, quintuplication, &c.

On auroit inferé la solution & démonstration en question dans le present Journal, si l'impression n'en avoit été trop avancée. Ce sera pour le mois prochain.

F I N.